Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

Vol. 65 No 13 SAINT-BONIFACE, JEUDI 30 JUIN 1977

Jeunes, francophones, et hors du Québec

RIEN À PERDRE, TOUT À GAGNER

La Fédération des Jeunes Canadiens Français, a lancé, la semaine dernière, un cri d'alarme en publiant un rapport intitulé "La dernière jeunesse?" "La présente génération de jeunes Canadiens Français vivant à l'extérieur du Québec sera la dernière si nos droits ne sont pas reconnus incessamment", affirmait-elle au cours d'une conférence de presse tenue à Ottawa à l'occasion de la publication de ce rapport.

La Fédération des Jeunes Canadiens Français est une association qui regroupe tous les organismes provinciaux de jeunes francophones, comme le Conseil Jeunesse Provincial du Manitoba, à l'exception de ceux du Québec. La FJCF est le pendant, pour les jeunes, de la Fédération des Francophones Hors Québec. Elle poursuit le même but.

Le lancement du document a eu lieu à Ottawa, en présence de représentants de chaque province, du président de la Fédération, M. Jacques Laprise, du Nouveau-Brunswick, et du directeur général, M. Jacques Lapointe. La veille, au cours de l'assemblée générale du conseil d'administration, Vincent Dureault, président du Conseil Jeunesse Provincial, avait été élu vice-président de l'organisme. La nomination d'un Manitobain à ce poste démontre la volonté d'intégration des francophones de l'Ouest dans la fédération.

Les jeunes Canadiens Français non Québécois, s'interrogent sur leur sort en tant que francophones. Ils dépeignent leur situation, parlant de "tragédie", de "drame de la jeunesse francophone Hors Québec, étouffée par les politiques inadéquates des différents gouvernements".

Les jeunes ressentent d'autant plus l'urgence de la situation qu'ils se rendent parfaitement compte que parmi eux l'assimilation se fait à un rythme effarant. Ils seront les Canadiens Français de demain et garantiront la survie des communautés francophones... s'ils gardent leur identité.

C'est pourquoi la FJCF réclame maintenant des outils qui lui permettront d'enrayer et de freiner l'assimilation, et d'assurer le plein épanouissement de la jeunesse francophone. Ils définissent leurs besoins en matière d'éducation, de communication, de loisirs et de culture.

Les jeunes Canadiens Français hors Québec veulent un système d'éducation unilingue français homogène à travers les communautés. Selon eux l'école à enseignement mixte ne mène qu'à l'assimilation. Ils exigent que "la radio et la télévision d'Etat desservent toutes les communautés francophones hors Québec".

(suite, page 17)

Page 6, Le centenaire au Manitoba de la famille Gobeil

Le centenaire de Saint-Pierre-Jolys



Dans le cadre des fêtes du centenaire de Saint-Pierre-Jolys, les frères Raymond et Guy Hébert ont fait la chasse au bison. Il y aura donc du rôti de bison au grand banquet du 2 juillet.

La Saint-Jean à La Broquerie



La Saint-Jean-Baptiste, fête des Canadiens-Français, une tradition à La Broquerie. Les participants faisaient défaut. Samedi du moins. Dimanche, ils assistaient plus nombreux. Une fête qui ne revêtait pas toute la splendeur à laquelle on s'attendait. Mais la joie était de la partie. Un temps clément également. La Saint-Jean-Baptiste, à La Broquerie, était également la fête des enfants. Ils étaient d'ailleurs quasiment les seuls participants, samedi. Une trentaine de gamins formaient une partie du défilé, montés sur leurs bicyclettes décorées de papiers multicolores. D'autres peignaient, modelaient de la terre glaise, peu dansaient, dans des ateliers organisés par Jeanine Tougas

AVIS - LES VACANCES

Nous prions nos lecteurs de noter que LA LIBERTÉ ne sera pas publiée les *4, 11 et 18 août*. La première édition après les vacances sera celle du 25 août.

Éditorial

DIX ANS

Il y a dix ans, au Québec, plus précisément à Montréal, on faisait la java. C'était l'Exposition de 1967 et rien n'avait été négligé pour que l'on s'amuse ferme et ce fut un succès. Or il se trouvait que cette date magique correspondait au centenaire de la constitution que l'on appelle "la Confédération", et le gouvernement fédéral avait sauté sur l'occasion pour laisser entendre que la grande fête, l'énorme "party" qui se déroulait à Montréal avait en partie sa source dans le centenaire de la confédération qui valait à beaucoup de monde, cette année-là, petites municipalités et autres organismes, des montants intéressants devant aller à des "centres culturels" et autres choses du genre. Le gouvernement fédéral a un pouvoir illimité de taxer et de dépenser. Et à croire certains politiciens, il existe de "l'argent du fédéral"... comme si tous les fonds de tous les niveaux de gouvernement ne provenaient pas de la même poche ... celle du citoyen.

A cette époque-là, on parlait peu de "l'unité nationale". C'était le "fédéralisme" qu'il fallait mousser. Trois Québécois étaient partis pour Ottawa, justement pour sauver ou consolider le fédéralisme bien qu'à cette époque, il n'était pas rare d'entendre un politicien, ministre ou autre, déclarer au Canada anglais que l'indépendantisme québécois n'était le fait que d' "une petite minorité" et qu'il ne valait pas la peine de s'y arrêter.

Nos trois héros s'étaient donc amenés à Ottawa. Le Québec, depuis 1960, sous régime libéral comme sous régime unioniste, faisait comme toujours des siennes. L'élément anglophone canadien avait ainsi accepté et appuyé Trudeau, Marchand et Pelletier et leur idée du "bilinguisme" qu'ils tentaient de mettre à la mode pour consolider le fédéralisme. Cette acceptation, des trois Québécois par les anglophones, reposait sur le fait qu'à leurs yeux, Pierre Elliott Trudeau, personnalité originale et intellectuelle remarquable, "mettrait le Québec à sa place", selon l'expression du temps.

Il fut donc de plus en plus question de bilinguisme. Il y avait eu la coûteuse commission Laurendeau-Dunton sur le "bilinguisme et le biculturalisme", dont les derniers rapports (probablement les plus importants...) ne furent jamais publiés, et dont Jean Marchand avait été membre. Pelletier et Marchand, lorsqu'ils se jetèrent dans la politique, étaient sans emploi. Le premier avait été congédié comme rédacteur en chef du quotidien La Presse, de Montréal, sous un prétexte insignifiant (une affaire de titre — en fait, le journal était devenu gênant pour le régime Lesage). Quant à Marchand, il avait démissionné de ses fonctions de président de la Confédération des Syndicats nationaux. Trudeau, Marchand et Pelletier s'étaient signalés, au temps du régime Duplessis, par la défense des droits des ouvriers lors de la célèbre grève de l'amiante, au Québec. Enfin, il y avait eu Cité libre, l'excellente publication à laquelle on ne peut s'empêcher de rattacher le nom de Pierre Trudeau.

Bilinguisme, donc. En 1967, Jean Marchand est ministre de la Main-d'oeuvre et de l'immigration. Cela semble logique puisqu'il est un ancien chef ouvrier. Il se tire d'ailleurs assez bien de ses nouvelles fonctions. Mais il y a la politique et le fédéralisme et le bilinguisme et... Enfin, je me rends compte, un jour, que lorsque le ministre Marchand doit parler en public aux Québécois des choses de son ministère, il fait rédiger ses discours en anglais par d'anciens journalistes anglophones unilingues qui font partie du service d'information de son ministère, discours qui sont ensuite traduits en français, enfin, en une sorte de français, par d'anciens journalistes de langue française du même service! Comme nous disions, le "bilinguisme", ce sont les Canadiens Français qui parlent anglais... qui "traduisent".

Pour mousser le fédéralisme, le cabinet fédéral créa un organisme que l'on appela Information Canada. A remarquer que cet organisme était une création du cabinet et non le résultat d'un voeu du Parlement. Infocan, comme on l'appelait, devait informer les citoyens des politiques et des programmes gouvernementaux, et recueillir (rétroinformation) les réactions, opinions des citoyens sur les politiques et les programmes gouvernementaux. D'ambitieux projets furent élaborés, des hauts fonctionnaires de l'organisme parcoururent les provinces, visitant les fonctionnaires en postes des autres ministères pour prêcher l'évangile du fédéralisme. Car c'était bien ce de quoi il s'agissait: promouvoir le fédéralisme. Au cours d'un été, Infocan envoya à Québec des fonctionnaires anglophones unilingues pour compter les drapeaux canadiens qui flottaient sur les édifices fédéraux et autres ... L'adjoint du directeur général de l'organisme tenait alors chez lui des réunions du personnel pour leur vanter les bienfaits du fédéralisme.... Il y aurait long à écrire sur cette aventure...

***

Il s'est passé bien des choses dans le domaine de la politique au cours des dix dernières années et depuis l'arrivée à Ottawa de Messieurs Trudeau, Marchand et Pelletier. L'indépendantisme québécois, que l'on disait n'être le fait que d'un "petit groupe", énerve maintenant beaucoup de monde. Le "bilinguisme" a fait faillite.

On vient de substituer au "bilinguisme" "l'égalité des langues officielles". On parle moins de "fédéralisme". Le grand thème est maintenant celui de "l'unité nationale". Cette semaine, le gouvernement fédéral dépense trois millions et demi pour mousser cette "unité nationale". Au lancement des fêtes, lundi, on a vu les partis de l'Opposition à toutes fins pratiques relégués au second plan... Les trois millions et demi de l'unité nationale doivent-ils servir les libéraux fédéraux? Car tout pointe vers des élections générales à l'automne. Et la guerre froide s'accentue entre Ottawa et Québec.

Dans un message au peuple à l'occasion du premier juillet, anniversaire de la Confédération, le Premier Ministre parlait de "notre Confédération" et terminait en disant que "la semaine du Canada nous permettra justement de célébrer cette réussite". Comme disait l'autre, on n'est pas sorti du bois...

Jean-Jacques Le François

Le malaise canadien: une mesquinerie de l'esprit

C'est toute une nouvelle vision du Canada français, de sa langue et de sa culture que doivent avoir les anglophones s'ils veulent empêcher l'éclatement du Canada, et pour ce ils devront faire preuve d'une grande élévation et d'une générosité de l'esprit dont ils ont été incapables par le passé.

Qui plus est encore, dont ils paraissent incapables aujourd'hui. Ce sont les étudiants de l'Université de Dalhousie, en Nouvelle-Ecosse, qui ont entendus ces propos récemment de la bouche du secrétaire du cabinet pour les relations fédérales-provinciales, M. Gordon Robertson.

Invité à prendre la parole à l'occasion de la collation des grades à cette université, M. Robertson a livré un message que les Canadiens anglais ont peu l'habitude d'entendre. "A moins que notre esprit n'apprenne à être grand, sans retour et sans détour, la sécession du Québec sera tôt ou tard inéluctable et tout aussi inéluctable l'effondrement du rêve séculaire des Canadiens: l'édification d'une grande nation "a mari usque ad mare".

La racine du mal, a expliqué M. Robertson aux étudiants, à leurs professeurs et à leurs invités, ce n'est ni la constitution ni la répartition des pouvoirs, ni l'économie: c'est une affaire de dignité, la dignité de l'homme, et une affaire de mesquinerie, la mesquinerie de l'esprit.

Les Canadiens français ont constaté, au fil des années, que les anglophones n'étaient pas assez "grands" pour traiter avec eux sur un pied d'égalité, pour leur donner la place qui leur revient dans toutes les régions du pays, dans toutes les sphères d'activité.

Les Canadiens français croient à la coexistence de deux communautés linguistiques, chacune respectant les droits, la dignité et les impératifs de l'existence de l'autre. Ils se sont ralliés à ce principe, s'y sont conformés au Québec, mais bien peu de Canadiens de langue anglaise l'ont admis. Ils ne s'y sont pas conformés là où ils étaient majoritaires.

M. Robertson, qui a séjourné six mois à Québec il y

(suite, page 3)

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français.

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

GERANT: Claude Gagné.

RÉDACTEUR EN CHEF: Jean-Jacques Le François. JOURNALISTE COOPÉRANT: Albert Lemmel.

SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES: Claude Gagné.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823.

L'abonnement annuel coûte $15.00.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.



Gordon Robertson

a dix ans, y a appris bien des choses, dont il a fait part à ses hôtes hier: comment les Canadiens français perçoivent l'histoire des rapports entre les deux collectivités linguistiques au Canada, en passant par Riel, le désaveu par le Manitoba des garanties linguistiques accordées aux francophones, l'aborgation des droits des francophones par l'Ontario, en 1913, leurs problèmes dans les Maritimes, jusqu'à tout récemment encore, etc.

"Le siècle passé leur apparaît comme une longue succession d'avanies et de dénis de justice pour les Canadiens français. Pourtant, le Québec a respecté les droits de la communauté anglophones", même si les conditions n'étaient pas tout à fait pareilles.

"Voilà pourquoi, de dire M. Robertson, les Canadiens français se sont repliés sur le Québec et cherchent à y assurer la sauvegarde de leur langue, de leur culture et de leur collectivité".

Le projet de Loi sur la langue, de poursuivre M. Robertson, est en partie la résultante de la déloyauté dont j'ai parlé et du ressentiment qu'elle a engendré. "Le projet de loi numéro un ne doit pas faire obstacle au changement d'attitude requis des Canadiens de langue anglaise; c'est plutôt la mesure du changement auquel nous devons nous résoudre pour préserver notre pays".

M. Robertson s'est attaqué à crever des illusions entretenues par les Canadiens anglais: celui de la décentralisation des pouvoirs d'Ottawa, du statut particulier au Québec . Le Canada est déjà le pays le plus décentralisé au monde, et aller plus loin en ce sens serait compromettre gravement le gouvernement.

Le statut particulier, d'autre part, minerait les fondements de notre système fédéral et l'égalité des provinces qui lui est inhérente.

Créer une province où on ne parlerait que le français, le Québec pour permettre aux neuf autres de "filer le parfait bonheur de l'unilinguisme", reviendrait à créer deux gouvernements, deux pays.

M. Robertson juge d'autre part insoutenable la thèse voulant que le Québec ne puisse jamais se résoudre à la séparation parce qu'elle entraînerait des coûts économiques.

"L'unité, pour lui, doit être fondée sur une communauté d'esprit, un projet commun". L'option indépendantiste du Québec, n'est en réalité assortie d'aucune association économique avec le reste du Canada: c'est l'indépendance, un point c'est tout.

Il y a convergence entre les intérêts des deux communautés, dit-il enfin, et "toutes deux doivent chercher à relancer leur association présente au sein d'une Confédération renouvelée. Nous avons trop à perdre de part et d'autre pour risquer l'éclatement de ce pays et la dérive de ses fragments vers les récifs de l'amertume et de la rancoeur".□

[Dans LE DEVOIR]

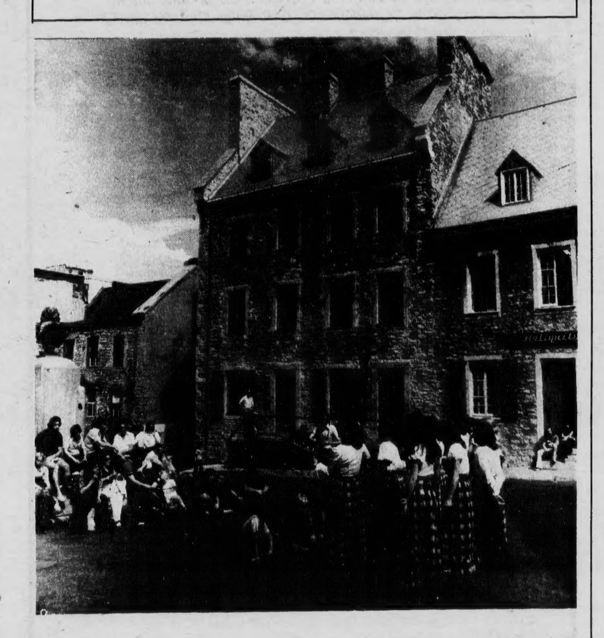
MESSAGE DU PREMIER MINISTRE

Le 1er juillet 1977, notre Confédération aura cent dix ans. Cent dix années au cours desquelles notre persévérance à rester ensemble, à former une nation nouvelle, aura triomphé de plusieurs crises et difficultés de parcours. Avec la même obstination que nous avons mise à défricher notre part du continent américain et à la mettre en valeur, nous avons maintenu notre vouloir-vivre collectif dans la démocratie et le respect de l'autre.

Nous avons construit, à partir de nos deux appartenances linguistiques, un moule original pour accueillir d'autres cultures des quatre coins du monde et leur permettre de rester fidèles à leurs origines tout en participant à notre exaltante aventure nationale.

Nous avons trop accompli dans le passé pour craindre l'avenir, pour désespérer de notre capacité de résoudre nos problèmes d'unité. La semaine du Canada nous permettra justement de célébrer cette réussite et d'affirmer notre foi en l'avenir.

Pierre Elliott Trudeau



Festival d'été, Place Royale à Québec

L'Actualité

"La naissance d'une race"

Ce titre est celui d'un ouvrage de Lionel Groulx [1] dans lequel l'historien se penche avec beaucoup de minutie sur les origines des Canadiens Français. Bien sûr, l'emploie par Groulx du terme "race" n'a rien de l'anthrolopogie. Il insiste de cette façon sur le fait qu'il s'agit d'un groupe peu ordinaire, comme on s'en rend compte en étudiant l'histoire.

Il y a eu bien des mythes sur les ancêtres des Canadiens Français, - qui ils étaient, de quelles parties de la France ils venaient. Dans son ouvrage, Groulx met de l'ordre dans tout cela et clarifie, en se référant à d'autres historiens, nombre de points obscurs pour beaucoup de gens.

Disons pour commencer qu'il vint de France au Canada [ce qui était alors le Canada], en cent quarante ans, c'est-à-dire des tout débuts jusqu'à la Conquête, quelque dix mille personnes constituant quatre mille ménages. Ce chiffre de dix mille, constituerait "la population fondatrice du Canada".

•

Que venaient chercher ces Français en Amérique? Qui étaient-ils? Groulx cite le Père Chrétien Leclercq qui a vécu avec les premiers colons, qui "reconnaît que les chefs de famille passés en Canada étaient en France de bons bourgeois de ville médiocrement accomodés, ou des artisans de différents métiers, des laboureurs peu aisés ou des soldats". Et "quand bien même", ajoute le Père, "la disgrâce de la fortune à l'égard d'un petit nombre aurait contribué à leur éloignement, ils ne laissaient pas d'être gens d'honneur dans leur état et dans leur condition". Groulx cite le Père Charlevoix: "Les premiers habitants du Canada étaient, ou des ouvriers qui y ont toujours été occupés à des travaux utiles, ou des personnes de bonnes familles qui s'y transportèrent dans la vue d'y vivre plus tranquillement et d'y conserver plus sûrement leur religion, qu'on ne pouvait le faire alors dans plusieurs provinces du Royaume, où les Religionnaires étaient fort puissants". "Somme toute, ajoute Groulx, il n'est que de consulter la carte économique et sociale de la France à l'époque précise où sont venus les colons qui ont fondé la colonie, c'est-à-dire de 1660 à 1680. Ce sont les cartes antérieures ou postérieures qui viennent tout brouiller. Avant 1660 nous trouverions un pays ravagé par les guerres de religion et les guerres de la Fronde; après 1680, un pays qui porte le faix des guerres de Louis XIV. Mais entre les deux époques, la France est le pays qui a bénéficié des premières années de Louis XIV et de l'administration de Colbert."

Sa condition sociale nous révèle déjà l'état intellectuel du colon de la Nouvelle-France. [...] En France, dès le XVIIe siècle, selon Mgr Gosselin, "les moyens d'apprendre à lire et à écrire ne manquaient pas à la plupart de ceux qui voulaient en profiter". La Normandie, pour ne parler que de cette province, ajoute Groulx, possédait déjà des écoles "en plein treizième siècle, dans cette nuit légendaire du Moyen-âge". "Dans la première moitié du dix-septième siècle, les collèges de Rouen, de Caen, d'Alençon, de Dieppe, sont fréquentés par un nombre d'élèves qui va de 500 jusqu'à 1600. En 1746, l'abbé Térisse pouvait dire, devant l'Académie de Rouen, qu'en Normandie 'tout le monde était instruit'. La moindre histoire du Poitou nous révélera la fine civilisation de cette région, à l'époque de la Renaissance". Selon Mgr Gosselin, dans la seule région de Québec, entre 1634 et 1680, 800 colons [hommes] savaient signer leur nom. Dans son Hisoire de la seigneurie de Lauzon, Edmond Roy écrit que "tous ou presque tous savaient lire et écrire", que nos aïeules de France, les Filles du roi, en particulier, possédaient de l'instruction et "savaient écrire leur nom et d'une manière remarquable au point de vue calligraphique".

"Ne faisons point, écrit Groulx, de tous les colons qui prirent le chemin du Canada, ni de riches paysans, ni de petits nobles du 'Pays de Caux'. Parfois la prospérité des pays français se voit coupée de funèbres incidences: famines, pestes, guerres civiles, soulèvements populaires suivis de ruineuses répressions. Entre 1624 et 1643, le Poitou connaîtra sept ou huit de ces soulèvements. La guerre de la Fronde dévaste la Normandie. Les hommes de guerre mangent le pays sans rien laisser. En 1651, on parle de 17,000 morts rien que dans Rouen. D'aussi affreuses misères affligent, sous Mazarin, presque tout le nord de la France. Il se peut que des victimes de ces sinistres périodes aient pris le chemin de la colonie. Mais en général, s'il y a des pauvres parmi les colons, les gueux de profession sont rares. Talon nous a laissé, de l'état de fortune des pionniers, une formule qui nous paraît exacte: 'Il y a parmi ces colons gens aisés, gens indigents et gens tenant des deux extrêmes' ".

Dans un prochain texte, nous verrons de quelles provinces de France sont venus les premiers colons et comment ils ont marqué ceux qui les ont suivis.

Jean de Lotainville

(1) GROULX, l'abbé Lionel, "La naissance d'une race" (troisième édition), Librairie Granger Frères, Limitée, Montréal 1938.

La Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie







Le Conseil Jeunesse Provincial participait en force à la fête de la Saint-Jean-Baptiste, à la Broquerie, du vendredi, 24 juin jusqu'au dimanche soir. Le CJP avait organisé une discothèque en plein air, Disco-Saint-Jean. On riait, on dansait, on avait du plaisir. Il mettait la touche musicale à cette manifestation. Il présentait également un stand où se vendaient des "T-shirts" avec le slogan de l'année, et où l'on trouvait toutes sortes d'informations à propos du Conseil. Le CJP vient de publier une petite plaquette, dans laquelle il explique, sur un mode humoristique, son rôle et ses attributions. Les jeunes ont fortement contribué à la réussite de la fête. Ils en reviennent peu emballés. L'idée a été lancée, dans leurs rangs, d'organiser l'année prochaine la fête de la Saint-Jean à Saint-Boniface.



Tir au cable, élection de Mlle Manitoba Français et bière ... principaux pôles d'attraction de la manifestation. Mlle Christine Bergeron, présentée par Presse Ouest Limitée, a été élue Mlle Manitoba Français. Miles Gisèle Fredette et Lyne Marion sont respectivement première et deuxième princesses.

[Photos Hubert Pantel]

La SFM nous informe

Saint-Jean-Baptiste

OUVERTURE OFFICIELLE DU PARC les 9 et 10 juillet

SAMEDI, le 9 juillet

12h30 Ouverture, rue principale avec l'orchestre de la Rivière au Marais.

2h Cérémonie d'ouverture sur le terrain du parc, suivie de:
- tournoi de balle des groupes locaux (non-professionnels)
- Grand Souper B.B.Q.
- Danse -- Au clair de lune

DIMANCHE, le 10 juillet
- Tournoi de balle (professionnels)
- Fer à cheval
- Jeux pour enfants
- Jeux de boules sur gazon ("Lawn Bowling")
- Rafraîchissements
- Cantine
- Danse -- Sous la même lune

VENEZ TOUS!
DU PLAISIR — C'EST GARANTI!
DU PLAISIR — C'EST GARANTI!

CROISIÈRE "RIVER ROUGE"

Le service Socio-Culturel des Personnes Seules veut débuter en beauté! Voici la première activité que le Service planifie pour la saison estivale - une croisière en bateau sur le "River Rouge", vers la mi-juillet.

Dans ce contexte, nous aurons l'occasion de nous rencontrer dans une ambiance détendue.

Pour plus d'information, communiquez avec Janot Morris au 233-8972 au C.C.F.M. entre 9h00 et 17h00.

cuisine

LE POULET

Les poulets canadiens d'aujourd'hui sont très spécialisés: ils sont issus d'un croisement adapté, élevés spécifiquement pour la consommation, transformés sous conditions contrôlées, et sont très rentables au point de vue viande, nutrition, goût et économie.

Les protéines du poulet sont de très haute qualité. De plus, une portion de 3 oz (90 g) de poulet cuit sans peau, os ou gras fournit 20 g de protéines, et le taux quotidien de protéines recommandé pour un adulte canadien modérément actif est de 41 g pour les femmes et de 56 g pour les hommes.

Le poulet est un substitut de viande à basse teneur en gras; une portion de 3 oz (90 g) de poulet cuit fournit seulement 115 calories.

Le poulet est aussi avantageux pour le budget. Les poulets en morceaux et les découpes de poulet sont très pratiques et d'un coût raisonnable. On peut acheter des poulets entiers si le prix par livre est moindre et les couper soi-même. Les découpes de poulet, préparées à la maison ou achetées, comprennent: poitrines, cuisses, hauts de cuisse, pilons, ailes, dos, cou, quarts de poulet (avant et arrière) et demi-poulet.

Le poulet frais doit être cuit avant 2 ou 3 jours après l'achat. Si congelé, il se conserve à 0oF (-18oC) jusqu'à 6 mois. Pour décongeler, allouer environ 5 heures par livre au réfrigérateur ou environ 1 heure par livre dans l'eau froide. Ne pas attendre plus de 24 heures pour utiliser la volaille décongelée.

Le poulet plaît toujours... même lors des grand dîners. Le "Poulet aigre-doux" et le "Poulet en sauce tomate" de la Division de la consultation alimentaire, d'Agriculture Canada, raviront tous les invités. Seul le chef saura comme il est facile de les préparer.

POULET AIGRE-DOUX

1 poulet à griller en morceaux (environ 4 livres)
¼ c. à thé de sel
1/8 c. à thé de poivre
1/8 c. à thé de muscade
2 c. à table de gras
1 boîte (14 onces) d'ananas en morceaux
3/4 tasse du sirop de l'ananas
2 c. à table d'amidon de maïs
2 c. à table de cassonade
½ c. à thé de sel
⅓ tasse de vinaigre
¼ tasse de sauce soya
2 tasses de bouillon de poulet
1 tasse de riz non cuit
½ tasse d'oignon haché grossièrement
1 tasse de céleri tranché en diagonale
1 tasse de piment vert haché grossièrement

Assaisonner le poulet de sel, poivre et muscade. Brunir dans le gras durant 15 minutes. Retirer le poulet et l'excès de gras. Egoutter l'ananas; réserver 3/4 tasse de sirop. Mélanger ce sirop avec l'amidon de maïs. Ajouter ananas, cassonade, sel, vinaigre et sauce soya. Cuire en remuant jusqu'à épais et transparent. Ajouter le bouillon de poulet et le riz, bien mélanger. Placer le poulet dans un plat à four graissé de 3 pintes, verser le mélange de riz sur le poulet. Couvrir et cuire 30 minutes à 350oF. Ajouter les légumes, couvrir et cuire jusqu'à ce que riz et poulet soient tendres (environ 30 minutes). 6 portions.

POULET EN SAUCE TOMATE

1 poulet à griller en morceaux (environ 4 livres)
1 gousse d'ail, écrasée
¼ tasse de gras
1 boîte (19 onces) de tomates
1 boîte de (5 ½ onces) de pâte de tomates
1 oignon moyen, en tranches de ¼ pouce
2 tasses de champignons tranchés (environ ½ livre)
1 ½ c. à thé de sel
1/8 c. à thé de poivre
¼ c. à thé d'estragon
Quelques gouttes de Tabasco
2 c. à table de persil haché

Brunir le poulet et l'ail dans le gras chaud (environ 25 minutes). Egoutter l'excès de gras. Remettre le poulet dans le poêlon ou placer dans un plat à four. Mélanger tomates, pâte de tomates, oignon, champignons et assaisonnements. Verser sur le poulet. Mijoter à découvert dans le poêlon ou cuire au four à découvert à 375oF, jusqu'à ce que le poulet soit tendre (environ 45 minutes). Saupoudrer de persil. 6 portions.

[*Agriculture Canada*]

CONGELER EN JUILLET

A mesure que l'été avance, on pense à conserver les fruits et légumes canadiens qui sont en abondance maintenant.

Selon les conseillères en alimentation d'Agriculture Canada, "il n'est pas difficile de congeler des fruits et légumes, si on procède de la bonne façon". En juillet, les fraises et les haricots cultivés au Canada, sont en abondance, et ils se congèlent particulièrement bien.

Les fraises se congèlent facilement entières, en quartiers ou tranchées. On peut les empaqueter au sucre à raison de ½ tasse pour 4 tasses de fruits entiers ou ⅔ tasse de sucre pour 4 tasses de fruits en quartiers ou en tranches. Mélanger délicatement les fruits et le sucre dans un bol et placer dans les contenants pour la congélation.

Pour congeler des légumes, il faut habituellement ajouter une étape — le blanchiment (pré-cuisson des légumes à l'eau bouillante). Les enzymes, qui sont naturellement présents dans les légumes, doivent être contrôlés par le blanchiment pour prévenir l'altération de la saveur, de la couleur et de la texture durant l'entreposage. Les durées de blanchiment, qui sont spécifiques à chaque aliment, ont été expérimentées dans les laboratoires d'alimentation de la Division de la consultation alimentaire.

Pour congeler des haricots jaunes ou verts, les conseillères en alimentation suggèrent d'enlever les extrémités, de les laisser entiers ou de les couper en morceaux de 3 cm (1 po.) ou en lanières. Blanchir les haricots coupés, 3 minutes et les haricots entiers, 4 minutes. Refroidir à l'eau froide courante, égoutter et empaqueter.

Les fruits et légumes congelés se conservent jusqu'à un an à -18oC; on peut ainsi les savourer à l'année longue, comme s'ils étaient fraîchement cueillis.

M. FOREST DÉBOUTÉ EN COUR D'APPEL

L'affaire Forest tire de plus en plus en longueur et saute d'impasse en impasse. M. Forest et ses avocats ont été déboutés la semaine dernière en Cour d'Appel. Un tribunal de cinq juges, présidé par l'honorable juge Freedman, a en effet rejeté, par une décision de quatre contre un, la demande d'une procédure de mandamus et d'une requête déclaratoire faite par les avocats de M. Forest devant la Cour d'Appel du Manitoba. Les juges de cette Cour ont renvoyé M. Forest en Cour du Banc de la Reine, décrétant que telle était la démarche à suivre. M. Forest s'est en effet adressé directement à la Cour d'Appel du Manitoba, afin de tenter de débloquer l'affaire. La prochaine étape du procès pourrait donc éventuellement avoir lieu en septembre lors de la prochaine session judiciaire. M. Forest, quant à lui, espère toujours une intervention du gouvernement fédéral qui pourrait, selon lui, faire passer l'affaire directement en Cour Suprême.□



de ci, de ça...



LA SAINT-JEAN.- Devant le succès relatif des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie, certains groupes, dont le Conseil Jeunesse Provincial, projetteraient d'organiser dorénavant la fête à Saint-Boniface. L'idée semble bonne. L'espace ne manque pas dans le Vieux Saint-Boniface où pourrait être organisée une véritable fête populaire.

*** ***** ***

RÉÉDUCATION.- L'agence de presse Reuter cite l'Agence de Presse Vietnamienne qui rapporte que près de 10,000 filous, prostituées, toxicomanes et vagabonds ont été remis sur le bon chemin après huit mois passés dans des camps de rééducation et travaillent maintenant honnêtement...

*** ***** ***

LE PRIX DE L'ESSENCE.- On annonce de nouvelles augmentations pour bientôt du prix de l'essence. Cela n'empêchera pas nos gens de rouler inutilement...

*** ***** ***

LES POLITICIENS.- Au cours d'une entrevue accordée au journaliste Laurier L. La Pierre, pour la revue "Nous", le sénateur Jean Marchand a déclaré qu'il lui serait impossible de "prendre la relève de Bourassa et devenir chef du Parti Libéral du Québec" parce que cela le placerait "en situation de conflit avec Pierre Trudeau. Alors, ça ne m'intéresse pas". Par ailleurs, il se dit ici et là que Jean Chrétien serait intéressé à la succession. Mais là, certains libéraux québécois ne seraient pas d'accord...

*** ***** ***

LE PROFIT D'ABORD.- Selon le président de la Chicago Investment Analysts Society, William Cornish, qui accordait une entrevue à la station montréalaise de langue anglaise CFCF, les hommes d'affaires se préoccupent surtout de savoir si le gouvernement du Québec a des tendances "socialistes". L'homme d'affaires américain a déclaré que ce qui compte, c'est d'être certain que le gouvernement québécois ne nuira pas aux intérêts de ceux qui investissent des capitaux, qu'ils soient canadiens ou américains.

*** ***** ***

SUJET DÉLICAT.- A Matane la semaine dernière au festival des crevettes, le Premier Ministre Trudeau, parlant de constitution, a laissé entendre que le gouvernement fédéral songerait à entrer dans le domaine de l'éducation - après amendement de la constitution -, domaine qui est présentement une juridiction exclusive des provinces. On peut imaginer la belle chicane qu'une telle tentative pourrait provoquer...

*** ***** ***

UNE NOUVELLE "CONFÉDÉRATION".- Quelque cinq cents personnes - professeurs, fermiers, ménagères, etc. - se sont réunies au début de la semaine à l'Université de York, en Ontario, pour discuter de l'avenir du Canada et émettre des opinions sur le sujet. Les participants au colloque, qui avait été imaginé par le premier ministre de l'Ontario M. Davis - avant l'élection qui a remplacé son parti en minorité - ont semblé conclure que c'est une "confédération" totalement nouvelle qu'il faudrait pour régler la situation actuelle au Canada. On rapporte que Monsieur Davis a peu participé à la réunion. La raison en serait le peu d'enthousiasme qu'a suscité au cours de la compagne électorale le thème de l'unité nationale qui devait, selon M. Davis, porter au pouvoir avec une forte majorité et faire de lui une sorte de héros de l'unité nationale.

*** ***** ***

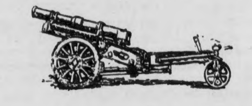
IMMIGRATION.- Le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration M. Bud Cullen, a annoncé que le Canada accueillera un supplément de 1,000 réfugiés latino-américains pour ainsi porter à 7,000 personnes l'engagement du Canada envers le Mouvement spécial de Chiliens.

"Nous avons déjà accueilli 5,200 réfugiés dans le cadre de ce mouvement et les cas actuellement à l'étude compléteront notre engagement antérieur de 6,000 personnes", a dit M. Cullen.

*** ***** ***

LES AMIS DE BICOLO.- Au moment où Bicolo part en vacances, le club des Amis de Bicolo compte 4,190 membres!

*** ***** ***



La famille Gobeil marque son centenaire au Manitoba



Les Gobeil à la réunion du 11 juin. (Photo reproduite du journal *The Carillon*)

Deux cents descendants du premier Gobeil arrivé avec sa femme au Manitoba en 1877 se sont réunis dimanche le 11 juin sur la ferme ancestrale demeurée dans la famille jusqu'à ce jour, pour célébrer le centenaire de la famille et de la ferme Gobeil, sise près de la Rivière aux Rats, à Otterburne.

Il y a cent ans, des colons français venus du Québec et des Etats de l'Est américain décidaient de profiter d'une offre de terres du gouvernement et s'amenaient dans l'Ouest. C'est ainsi qu'en 1877, Gédéon Gobeil, qui avait émigré du Québec vers Wonsoket, dans l'Etat du Massachusetts, obtenait une terre à un mille à l'est d'Otterburne. L'année suivante, il s'y installe avec sa famille. Et depuis cent ans, cette terre est la propriété de Gobeil. Ce sont les arrière petits-fils Gobeil, Denis et Philippe, qui la cultivent aujourd'hui. Ils y habitent, avec leur mère Emma, dans une partie de la maison construite par le premier Gobeil.

Les célébrations de ce centenaire ont débuté par une messe célébrée en l'église d'Otterburne par les pères Philippe Saint-Denis et Lionel Bouvier. Une rencontre eut ensuite lieu sur la ferme où l'on examina des objets ayant appartenu à la famille Gobeil — voiturette de bébé, petite fournaise, etc. — ainsi que des photos anciennes. Un souper fut servi à la salle d'Otterburne, qui fut suivi d'une soirée musicale au cours de laquelle on entendit des chansons de Gislaine Lavergne et Diane Curé, et des pièces de violon jouées par Eugène Gobeil. Une plaque commémorant ce centenaire fût remise à Madame Emma Gobeil.

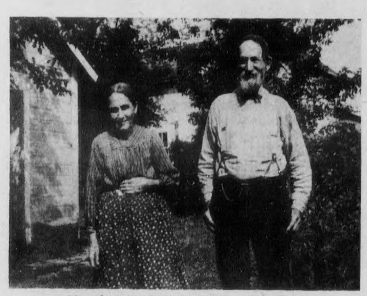
L'histoire des Gobeil au Manitoba remonte à la moitié du dix-neuvième siècle alors que Gédéon quitte le Québec pour le Massachusetts comme nombre de ses compatriotes, à la recherche de travail dans les filatures de la Nouvelle - Angleterre. En 1860, il épouse Rosalie-Victoire Dufresne, elle aussi émigrante du Québec. Quatre enfants naissent de cette union: Gédéon (II), Moïse, Joseph et Albina.

La famille Gobeil s'en vint dans l'Ouest. Gédéon Gobeil était énergique. En plus de travailler sur sa ferme, il exerçait le métier de charpentier, et on dit qu'il construisit plusieurs maisons à Saint-Pierre et dans les environs.

Gédéon (II) hérita de la ferme de son père et y éleva une nombreuse famille. Il avait épousé Eveline Harel. Trois de leurs dix enfants vivent encore: Eugène, Albert et Joseph. Trois autres moururent en bas âge, l'un périt dans un accident de mine au cours des années '30. Louise, Marie-Ange et Edouard sont décédés récemment.

Edouard acheta la terre de son père, sur laquelle il naquit et vécut jusqu'à son décès il y a deux ans. Sa femme, Emma (Vermette), qu'il avait épousée en 1933, demeura sur la terre avec ses beaux-parents et ses enfants. Aujourd'hui, les fils Denis et Philippe cultivent la terre, les autres enfants apportant un coup de main le soir et en fin de semaine.

Les choses ont changé depuis cent ans. En 1949, Edouard agrandi la maison paternelle et la haussa sur des fondations qui fournirent une cave. La vieille étable n'est plus, remplacée par une nouvelle. Il reste l'ancienne remise à lait et le puits que l'on utilise encore. "Il y a des choses qui ne changent pas", dit madame Gobeil, "la ferme demeurera dans la famille". (Adapté du journal *The Carillon*) □



L'ancêtre des Gobeil au Manitoba, Gédéon, et sa femme Rosalie (Dufresne)

NOTES GÉNÉALOGIQUES.- En 1654, une Jeanne Gobeil épouse, au Château-Richer (Québec), David Létourneau. Elle était la fille de François et de Catherine Ligneron, baptisée en 1633 à Saint-Germain, diocèse de La Rochelle, en Aunis. Jeanne Gobeil épousa en secondes noces René Bin, le 26 octobre 1670, au Château-Richer.

•

L'ancêtre des Gobeil au Québec et au Canada est Jean Gobeille (variation de Gobeil), originaire de Saint-Didier, évêché de Poitiers, où il avait été baptisé en 1624. Il épousa en France, vers 1652, Jeanne Guiet, baptisée en 1634. Le couple passa au Canada avec leur fille, Marie, née en France, et s'installa à l'Ile d'Orléans. De leurs enfants, Marie, Françoise, Jeanne, Catherine, Barthelemi et Marguerite, Barthelemi, baptisé le 21 avril 1668, est à la tête des Gobeil du Québec et du Canada. Il avait épousé Anne Dionne, fille de Antoine Dionne et de Catherine Yvory, le 19 août 1697, à Sainte-Famille, Ile d'Orléans. Barthelemi Gobeil fut inhumé le 8 février 1724 à Saint-Jean, Ile d'Orléans.

Le Poitou, cette vieille province de France d'où sont partis Jean et Jeanne Gobeil pour venir s'établir en Amérique, a aussi donné à la famille française canadienne les Bilodeau, les Blanchard, les Chartier, les Frégeau, les Girardin, les Legault, les Jodoin, les Masson, les Turenne (Turaine), et d'autres.

J.-J. L.F.

Sources: TANGUAY, l'abbé Cyrpien. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes,* Eusèbe Sénécal & Fils, Imprimeurs-éditeurs, Montréal MDCCCLXXXII, reproduit par les Éditions Elysée, Montréal, 1975.

BEAUMONT, l'abbé Charles. *Généalogies des familles de la Côte de Beaupré,* Imprimé par C.H. Parmelee, Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, Ottawa, 1912.

ÉLOI-GÉRARD, Frère. *Recueil de généalogies des comtés de Charlevoix et Saguenay, depuis l'origine jusqu'à 1939.* Publication de la Société historique du Saguenay. La Malbaie, 1941.

HOLLIER, Robert. *La France des Canadiens.* Edité conjointement par les Éditions de l'Homme et la Librairie Ducharme, Montréal, 1962.

Saint-Eustache

Hommage à M. Léon Ménard, c.s.v.



Une manifestation d'hommage s'est déroulée le 17 juin dernier à l'Institution des Sourds de Montréal. Ce jour reportait à 35, 30 et 20 années de distance le dévouement de trois religieux et de trois laïcs. Du nombre figurait M. Léon Ménard, clerc de Saint-Viateur. Cette journée heureuse soulignait, pour lui, vingt ans d'entrée en fonction auprès de la jeunesse sourde. A son arrivée à l'Institution des Sourds de Montréal, il était bien normal d'être nullement emballé car il avait goûté la joie de l'enseignement chez l'entendant. Mais peu à peu il a découvert un monde fascinant qu'il s'est attardé à comprendre et à aimer. Ses premiers élèves ont déjà atteint la trentaine d'âge et quelque 150 enfants sont passés sous sa tutelle comme enseignant. Serait-il opportun d'ajouter que le ratio est de huit élèves par classe au maximum maintenant et qu'il n'est pas rare qu'un professeur monte de classe avec son groupe d'élèves.

Pour M. Léopold Bourguignon, c.s.v., directeur général de l'établissement, ça été une tâche plus qu'agréable de présenter ceux qui ont oeuvré et qui oeuvrent depuis tant d'années en se donnant tout entier à leur fonction, parfois difficile et ingrate. "Si plusieurs semblent accomplir leur travail dans l'ombre," de dire M. le Directeur général, "il n'en est pas ainsi de Léon. C'est le pédagogue dévoué. Tous ses talents et ses lacunes dans l'art d'enseigner aux déficients auditifs sont assez bien connus de l'ensemble du personnel. Léon, bien que petit de taille, est reconnu grand dans ses stratégies de méthodologie de l'enseignement aux sourds. A maintes reprises, il se fait animateur pédagogique sans en avoir le poste. C'est dire qu'il partage ses talents d'enseigner et de son expérience avec tous ceux qui le désirent. Il porte l'Institution des Sourds de Montréal dans son coeur et l'Institution des Sourds de Montréal l'accueille constamment et lui remet la monnaie de son amitié. Léon a acquis avec les années beaucoup de tolérance. La bienveillance devance ses jugements. Aujourd'hui, Léon en est à ce stade de la vie où les événements, les heurts ne le mènent pas; il se grandit à travers eux, par eux. Léon ne crie pas sa foi, il la vit. Sa complicité marche avec lui! Léon est parmi ceux qui, un jour, savent se détacher. Il porte entièrement à l'intérieur de lui-même la grandeur des détachements pour aller plus loin vers l'excellence. Sa devise: 'Quiconque veut le succès doit vouloir aussi le travail' ".

Comme on le voit, c'est un fort bel hommage qu'on lui a rendu. Ce sont des paroles convaincantes marquées au coin du plus louable apostolat. Félicitations au méritant instituteur de chez nous et que Dieu lui accorde encore de nombreuses années auprès de l'enfance handicapée de l'ouïe et de la parole.

Saint-Claude

M. RAYMOND HÉBERT VISITE LE COMPLEXE SCOLAIRE

Le 9 juin, le Complexe Scolaire Saint-Claude a eu l'honneur de recevoir M. Raymond Hébert sous-ministre adjoint pour l'Education Française au Ministère de l'Education du Manitoba, accompagné de M. Albert Lepage du B.E.F. Après avoir discuté brièvement avec les professeurs, tant à l'élémentaire qu'au secondaire, durant la récréation de l'après-midi, ils se rendirent dans plusieurs classes, dans les deux sections de l'école. Ils ont pu observer ainsi, à l'improviste, les élèves et les professeurs au travail. Les réactions des deux visiteurs furent heureuses et positives.

A 15h45, il y a eu une brève réunion informelle avec tous les professeurs francophones intéressés. On y a discuté à bâtons rompus des différents services offerts par le Bureau de l'Education française, des développements prochains de l'Education française au Manitoba, des octrois pour l'enseignement de la langue de la minorité francophone, du projet d'audio-visuel en train de s'élaborer, de l'orientation future du B.E.F., etc.

Ce fut une visite fructueuse et enrichissante, et un contact bénéfique qui devrait être répété.

L'administration de l'école.

PORTE-PLUME *et* PORTE-FEUILLE

Ce matin-là je marchais sur l'avenue Portage d'un pas plus rapide qu'à l'accoutumée. Je me dirigeais vers le Wesley College, qui, aujourd'hui est bombardé sous l'appellation de l'Université de Winnipeg.

Soudain, j'entends une voix agréable me crier à haute voix: "Mais où allez-vous si vite, jeune homme? de ce train-là?"

Je m'en vais donner mon cours de français au Collège.

"Ah! oui, je n'y pensais pas! vous enseignez toujours à l'Université de Winnipeg." "Oh! que vous êtes joli et que vous me semblez beau!" ajouta-t-il.

Je lui réponds: "Eh bien! qu'est-ce qu'il y a?"

Je voulais vous dire un mot, répliqua mon ami.

— Allons, parlez, je suis pressé, mais je vous écoute. Alors mon interlocuteur me répond:

"Dites-moi, pourriez-vous me donner la différence entre un ***porte-plume*** *et un* ***porte-feuille?****"*

— Mais oui, dis-je, en mettant ma plume sur mon cahier.

"Non, non, ce n'est pas cela. Je vais te le dire, afin que tu le répètes à tes étudiants. Eh bien! c'est plus simple que cela **Un porte-plume** *c'est un oiseau, et un* **porte-feuille** *c'est la branche d'un arbre sur laquelle l'oiseau chante sa ritournelle," répondit mon copain en riant à gorge déployée...*

Très bien, lui dis-je, je m'en rappellerai. Je n'oublierai pas de la raconter à ceux de mes élèves capables de saisir le sens et les nuances de la langue française, en pensant faire un peu de psychologie de notre langue et en gardant notre mentalité et un peu de sens de l'humour.

Au fait, beaucoup d'élèves d'origine étrangère ne sont pas familiers avec les expressions françaises.

Mais d'ordinaire les véritables professeurs de français de langue française: Belges, Suisses ou Canadiens-français, tous ceux-là comprennent mieux notre langue et les expressions versatiles de notre langue.

Vraiment, il faudrait avoir l'esprit, le style et la finesse de s'exprimer comme Alphonse Daudet pour pouvoir employer son langage clair, séduisant, spirituel et communicatif. Et même il me plairait d'ajouter du langage pittoresque et envoûtant de chez nous.

Godias Brunet

Les E.F.M. en 1977-78

Le nouvel exécutif, quoique n'entrant pas en fonction avant le 1er juillet, s'est déjà mis à l'oeuvre. A sa réunion du 9 juin les priorités suivantes ont été élaborées pour l'année à venir.

1 - Liaison avec les organismes franco-manitobains

Nous nous proposons de travailler en plus étroite collaboration avec les organismes franco-manitobains qui oeuvrent d'une façon directe ou indirecte en éducation. Que ce soit la Société Franco-Manitobaine ou l'Association des Commissaires de Langue Française, ou encore la Fédération des Comités de Parents; tous ces organismes à un temps ou l'autre font des revendications en matière d'éducation française. Il importe pour nous d'être au courant de leurs politiques et dans la mesure du possible nous nous devons de collaborer avec eux pour développer ces politiques. Cependant pour collaborer il nous faut nous-mêmes clarifier notre position et définir notre propre orientation face à l'éducation française au Manitoba. Cette tâche nous revient de par notre statut de professionnels en éducation.

Nous prévoyons d'inviter les organismes franco-manitobains à notre conseil provincial au début de septembre pour qu'ils puissent nous présenter leurs plans d'action en ce qui a trait à l'éducation.

2 - Politisation des E.F.M. au niveau local

Nous voudrions que les membres du conseil provincial développent une stratégie de politisation et de sensibilisation de leurs membres au niveau local. La situation de l'éducation française semble varier d'une école à l'autre. Il devient donc essentiel que les éducateurs de chaque école prennent position tenant compte des facteurs propres à leur localité. Ils devront faire valoir leurs points de vue auprès des parents, de la communauté et des commissions scolaires.

3 - Groupe de travail de la Manitoba Teachers' Society

Face aux divers problèmes que pose le développement de l'éducation française au Manitoba, l'exécutif de la Manitoba Teachers' Society a mis sur pied un groupe de travail pour étudier toutes les implications de l'éducation française. Les E.F.M. seront représentés sur ce groupe de travail et il va sans dire que leur participation est très importante. Nous sommes les plus préoccupés par le sujet de cette étude et j'ose dire que nous sommes les plus connaissants. Il nous faudra être vigilants pour que ce groupe de travail n'empiète pas sur le mandat des E.F.M. Nous sommes l'agence officielle de la M.T.S. en ce qui concerne l'éducation française.

4 - Résolution K-1, comité M.T.S.-E.F.M.

La résolution K-1 a été adoptée à la réunion annuelle de la M.T.S. Cette résolution propose l'école française et l'école d'immersion comme meilleurs moyens d'éducation française. Cependant cette résolution devra être précisée et clarifiée. Un comité conjoint de la M.T.S. et des E.F.M. existe à cet effet. Il faudra nous assurer que ce comité aboutisse à une recommandation pour la prochaine réunion annuelle de la M.T.S.

5 - Liaison B.E.F. et Ministre de l'Education

Comme par le passé les E.F.M. continueront à collaborer avec le B.E.F. surtout dans le domaine du développement pédagogique. En plus nous tenterons d'établir un mécanisme de communication officiel par lequel nous pourrons faire valoir nos besoins et nos aspirations.

Comme il existe une communication régulière entre la M.T.S. et le ministre de l'éducation, il devrait y avoir communication semblable entre les E.F.M. et le ministre en ce qui a trait à l'éducation française. Nous nous devons de nous présenter à lui et de souhaiter qu'il nous consulte puisque nous sommes ses professionnels en éducation.

6 - Services aux éducateurs d'immersion

Les programmes d'immersion prennent de l'ampleur et les enseignants de ces programmes deviennent de plus en plus une entité distincte. Nous devons consulter ces éducateurs pour définir leurs besoins et déterminer de quelle façon nous pouvons leur fournir des services.

7 - Résolution - Division Scolaire Française -

A la réunion annuelle une résolution demandant une division scolaire française a été remise à l'exécutif pour étude. Puisque les implications de cette résolution peuvent être très complexes, nous envisageons la possibilité d'en faire une étude en consultation avec les autres organismes franco-manitobains.

8 - Liaison Manitoba Modern Languages Association - French Chapter

Nous aurions intérêt à collaborer avec nos collègues qui enseignent le French au plan de développement pédagogique. Nous avons l'intention d'inviter les enseignants de French, par l'entremise de leur association, à déterminer avec nous comment nous pouvons nous entraider.

9 - Développement pédagogique

Quoique ce sujet paraisse en dernier lieu, il demeure toujours prioritaire. L'année passée nous avons composé un questionnaire pour dépister les besoins de développement pédagogique. Il faudra administrer et compiler ce questionnaire dès le début de l'année prochaine. A partir des données, nous continuerons à organiser des programmes de développement en collaboration avec le B.E.F. et le Collège Universitaire de Saint-Boniface. En plus, l'année prochaine nous aurons des fonds disponibles pour organiser des ateliers en matériel didactique.

Les directeurs d'école ont profité d'une session de perfectionnement à Hecla Island. Nous avons l'intention de faire suite à ce projet.

Enfin, depuis déjà quelque temps, le Centre de recherche a fait une étude sur les besoins de développement pédagogique des éducateurs. Nous sommes désireux d'en voir les résultats et de leur donner suite. Dans ce sens nous devons reprendre l'échange avec l'Institut Pédagogique.

Voilà, ce sont les grandes lignes de l'orientation que veulent prendre les E.F.M. l'année prochaine. Nous aurons l'occasion de préciser ces priorités lors de notre conseil provincial les 1er et 2 septembre, conseil qui regroupe les représentants de toutes les écoles. En plus nous comptons donner suite à tout cela au courant de l'année par nos représentants, nos comités et nos conseils régionaux.

J'en profite pour souhaiter de bonnes études aux éducateurs qui poursuivront des cours au Manitoba, au Québec et en France, et à tous de bonnes vacances.

Jean-Yves Rochon

La Page de Bicolo ...

Aurevoir les amis!
Amusez-vous bien cet été.
Bonnes Vacances à tous!!
Bicolo



Mes amis m'écrivent...

Je n'ai pas suffisamment d'espace pour faire paraître les recettes en mesures métriques que Dominique Nayet m'a envoyées. Ce sera pour le mois de septembre. Merci Dominique! A la prochaine!

Cher Bicolo,
Je te remercie beaucoup pour la belle t-shirt que tu m'as envoyée. Tu sais, j'étais bien contente de gagner un prix. C'était la première fois.

Ton amie,
Michelle Chèvrefils,
Pine Falls, Man.

■

Cher Bicolo,
Merci pour le beau cadeau. Bonnes vacances!

Ton amie,
Lynne Saint-Vincent,
Saint-Boniface, Man.

■

Cher Bicolo,
Je suis une pianiste. Mon maître reste à Miami. Chaque mardi, il vient me donner ma leçon à l'école secondaire. Il me donne ma leçon de midi à midi et demi. A l'école nous avons eu notre examen anglais. Nous aurons notre examen français le 25 mai. Puis celui d'arithmétique plus tard. Si nous avons 49 (ou plus bas) nous resterons au grade quatre. C'est pour cela que nous travaillons plus dur.

Ton amie,
Yvette Cénérini,
Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

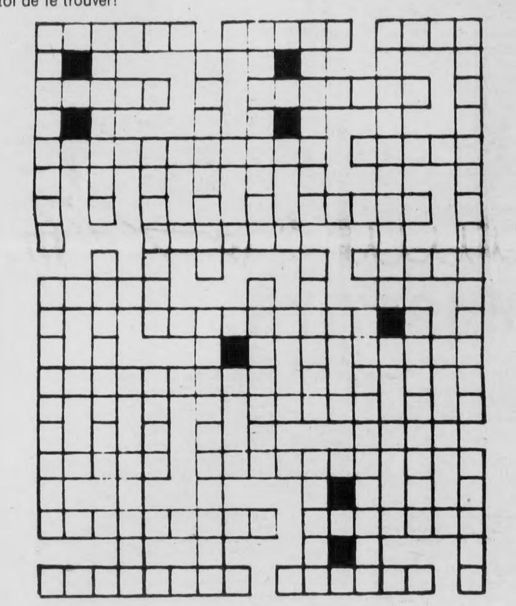
ENTRE-MOTS-CROISÉS

Pendant les vacances tu aimeras certainement faire ce mot croisé.

Inscris dans la grille les mots de la liste.

Commence par les mots les plus longs. Tu les raies de la liste quand tu les inscris dans la grille.

Lorsque la grille sera complétée, il restera dans la liste qu'un seul mot. A toi de le trouver!



4 lettres
osai
purs
rend
rhum

*

5 lettres
aînée
bière
boire
glace
impie
liens
noces
polir
rêves
sortir
urnes
verre

*

6 lettres
alcool
garder
lèvres
vision

7 lettres
buveurs
crampes
imagées
passion
primeur
revenus
taverne

*

8 lettres
angoisse
boissons
enviable
intrigue
relaxera
vignoble

*

9 lettres
bouteille
éducation
secousses
tromperie

*

10 lettres
corruption
rencontres
saisonnier

11 lettres
implication

*

14 lettres
divertissement

Rions un peu...

Paul et Henri sont en visite chez leur ami.

Paul: N'es-tu pas embarrassé Henri... C'est la quatrième fois que je te vois aller chercher du gâteau et de la crème glacée?

Henri: Pourquoi le serai-je? Je dis à la dame que c'est pour toi.

*** ***** ***

Papa: Pierre, lève-toi.. Les oiseaux sont debout depuis déjà plusieurs heures.

Pierre: Si je dormais sur une branche, je me lèverais tôt moi aussi.

Essaie de trouver les quatre chats qui se sont cachés dans ce portrait. Colorie-les.



Bricolage

Les oiseaux

Voci comment faire des oiseaux en papier qui volent vraiment!

Colorie les oiseaux. Découpe-les.

*

1- Plie le bec par en-dessous sur le pointillé.
2- Plie le bec tel qu'illustré.
3- Plie une aile en avant et l'autre en arrière. Tiens-la bien haut et laisse-la tomber... Regarde-le faire des pirouettes!

JEU

Tu vois ici un petit lac avec du sable et de l'herbe autour. Dessine un bateau sur le lac. Dessine un enfant sur le sable.

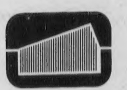


4171 Learia Colluis, Winnipeg
4172 Bonnie Collins, Winnipeg
4173 Barbara Hiddleston, Winnipeg
4174 Mike Williams, Winnipeg
4175 Michael Overbreeke, Winnipeg
4176 Diane Kollinger, Winnipeg
4177 Brent Stokell, Winnipeg
4178 Cindy Jaslowski, Winnipeg
4179 Walter Sokoloff, Winnipeg
4180 Cathy Einarson, Winnipeg
4181 Liana Colluis, Winnipeg
4182 Robbie Brolly, Winnipeg
4183 Czeslaw Vrabie, Winnipeg
4184 David Barkman, Winnipeg
4185 Jay Hogan, Winnipeg
4186 Erin Frandsen, Winnipeg
4187 Heath Kube, Winnipeg
4188 Susan Turko, Winnipeg
4189 Margaret Knaus, Winnipeg
4190 Susan Peters, Winnipeg



MEMBRE GAGNANT
No 4005 — Jim Collins, 4 ans
7-6 Place Carleton
Thompson, Manitoba.





Journée d'accueil au

VILLAGE CANADIEN COOP Ltée

DIMANCHE LE 10 JUILLET

de 13 h. à 17 h.





quelques avantages

La formule du logement coopératif offre des avantages d'ordre économique et social en garantissant aux membres de la coopérative l'occupation de ses logements à des coûts en-dessous de ceux du marché. Le coût du loyer, autrement dit, est "au prix coûtant".

La formule du logement coopératif assure aussi aux membres de la coopérative occupant ses logements la stabilité des coûts. L'occupant étant à la fois propriétaire et locataire, n'augmentera normalement pas son loyer sauf si l'augmentation est rendue nécessaire par de nouvelles taxes, ou des frais extraordinaires d'entretien.

Venez visiter les unités de logement, et le centre communautaire du Village



COÛTS MENSUELS D'OCCUPATION

2 chambres à coucher	3 chambres à coucher	4 chambres à coucher
816 pi.c.	969 pi.c.	1148 pi.c.
$219-$291	$246-$318	$273-$345

Venez visiter nos unités de logement et prendre une tasse de café au centre. Il y a encore des unités de 2 et 3 chambres à coucher disponibles.



1-730, chemin River, Saint-Vital

condition d'occupation

Les membres de la coopérative qui habiteront au Village Canadien devront être détenteurs de 500 parts d'un dollar chacune. Si le membre quitte la coopérative, ses parts seront rachetées par la coopérative.

un bref historique

LE 1er FÉVRIER 1968
Première réunion des membres du Village Canadien Coop Ltée. Présents: MM. Lucien Loiselle, Ronald Desrochers, Louis Laurencelle, Denis Roy, Skapti Borgsford et S.R. Glydon. M. Lucien Loiselle élu président.

LE 10 SEPTEMBRE 1968
Première réunion annuelle. M. Ronald Desrochers élu président, poste qu'il détint jusqu'au 23 avril 1969. (Actif, $388.57)

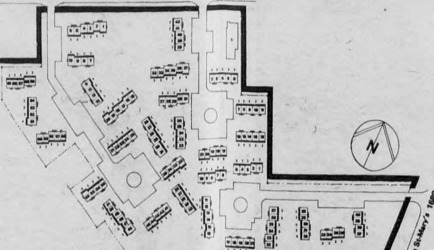
LE 26 JUIN 1969
Deuxième réunion annuelle. La présidence laissée ouverte.

LE 6 MAI 1970
Troisième réunion annuelle. M. Rodolphe Comeault élu président, poste qu'il assumera jusqu'au 20 septembre 1973.

LE 1er JUIN 1971
Quatrième réunion annuelle. La Société d'Habitation du Manitoba est mise au courant de la décision des membres du choix d'un site, celui du chemin St. Mary's à St-Vital.

LE 31 MAI 1972
Cinquième réunion annuelle. Les démarches sont entreprises auprès des divers niveaux de gouvernements pour ce qui concerne le site et les fonds.

LE 30 MAI 1973
Sixième réunion annuelle. Les démarches se poursuivent.



LE 12 JUIN 1974
Septième réunion annuelle. M. Albert Dubé élu président. La Cie Triple 'L' Construction est embauchée comme "gérant de projet" et l'on retient les services de L & M Group of Architects.

LE 17 AVRIL 1975
Le prêt de $4,328,069.00 au Village Canadien Coop Ltée est officiellement approuvé à Ottawa.

LE 23 JUIN 1975
Huitième réunion annuelle. Membres du bureau de direction pour l'année 1975-1976: Albert Dubé, président, Guy Jubinville, vice-président, Hervé Dansereau, secrétaire, André Larochelle, Denis Roy, Jean-Guy Roy, Cécile Perreault, Yves Lord et Robert Mitchell. On retient les services de M. Claude-R. Gagné comme directeur-général à plein temps du V.C.C.L..

LE 7 OCTOBRE 1975
Premier coup de pelle marquant le commencement des travaux de construction. Personnalités présentes aux cérémonies d'inauguration: M. Joseph Guay, Député de Saint-Boniface à Ottawa, représentant la Société centrale d'Hypothèque et de Logement; M. Laurent Desjardins, Ministre provincial de la Santé et du Développement social, représentant la Société d'Habitation du Manitoba; M. Jim Walding, représentant le Ministère du Développement coopératif; M. Albert Dubé, président du Village Canadien Coop Ltée; Lucien Loiselle, premier président et maître de cérémonies.

Saint-Pierre-Jolys

Les Cents Ans de mon Village

S'il faut chanter ma région, mon village
Disons bien haut qu'il a vécu cent ans.
Comme celui qui rejoint ce bel âge
Il aura droit aux plus beaux compliments.

S'il faut chanter ma région, mon village
Louons ses chefs, entraîneurs éclairés.
Le peuple en eux, voyant son avantage,
Leur a confié ses chères destinées.

S'il faut chanter ma région, mon village
Tenons la tête haute en évoquant
Le travail du sol. Il fut l'apanage
Et la gloire des premiers habitants.

S'il faut chanter ma région, mon village
Rendons hommage aux prêtres d'autrefois;
Pasteurs aimés, conseillant la vie sage
Qui prend sa source au crédo de la foi.

S'il faut chanter ma région, mon village
Voyons l'école qui reçut les enfants;
Leurs voix, leurs cris sont comme un doux ramage:
De tout savoir, les premiers prononcements.

S'il faut chanter ma région, mon village
Entendons la douce voix d'une mère:
Dire: "Etes-vous fidèles au témoignage
Des conseils reçus et de la prière?"

S'il faut chanter ma région, mon village
Attachons lui les fibres de nos coeurs
Et rejetons au loin ce faux mirage
Du charme, qui souvent attire ailleurs.

S'il faut chanter ma région, mon village
Pensons aux êtres chers qui l'ont bâti
Ils ont montré des vertus, du courage
Et pour un lieu meilleur, ils sont partis.

S'il faut chanter ma région, mon village
Prenons, en son passé, l'inspiration.
Honneur, labeur et paix y sont le gage
Du vrai bonheur et de toute ambition.

Hector Côté C.S.V.

Les membres du comité des fêtes

Comité: Gérald Fontaine, président; Fernand Robidoux, vice-président; Claudette Lussier, secrétaire. Conseillers: René Mulaire, Henri Bérard, Gilbert Lahaie, Gérard Curé, Albert Robidoux, Lucille Carrière, Rhéal Bérard, Paul Perreault, Raymond Bérard, Adélard Lapointe, Annette Hébert, Marguerite Bérard, Jean Lahaie, Jeanne Vinet.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS: Tél.: 433-7671



Comité culturel Montcalm...

Le Comité culturel Montcalm offrait un cours de cuisine canadienne-française à partir du 7 mars pour se terminer le 9 mai '77. En fait, 10 leçons furent données. Dix-sept personnes de Saint-Jean-Baptiste et de Letellier suivirent le cours avec beaucoup d'intérêt. Les leçons consistaient de 5 recettes typiquement canadiennes-française, par cours. Mme Isabelle Barnabé a prouvé qu'elle était une excellente animatrice en la matière. Les participantes apprirent beaucoup tout en jouissant fortement de leurs leçons. Elles pourront ainsi ajouter une cinquantaine de recettes à leur recueil.



Le vendredi, 1er juillet prochain, le Frère Gilles Beaudry recevra l'ordination sacerdotale à la Cathédrale de Saint-Boniface.

Gilles Beaudry, actuellement assistant provincial des Clercs de Saint-Viateur, est originaire d'Elie, Manitoba. Après avoir enseigné deux ans chez les Clercs de Saint-Viateur à Crane River et au Collège de Saint-Joseph d'Otterbune, il entra à leur noviciat à Rigaud. Plus tard, il poursuivit ses études théologiques à Joliette et à Montréal de 1966 à 1970. Il revint au Manitoba où il oeuvra pendant cinq ans comme professeur de catéchèse à l'Institut Collégial de Saint-Jean-Baptiste et à l'Institut Collégial de Sainte-Anne. Il fut le grand promoteur et animateur des Camps Liturgiques. Rappelé dans l'Est, il poursuivit ses études en "Counselling" familial à l'Uiversité de Saint-Paul à Ottawa.

Le Frère Beaudry, comme prêtre, continuera à être au service de l'Eglise tout particulièrement chez les jeunes, répondant ainsi aux nombreux besoins du monde actuel.

Avis Public

Ottawa, le 16 juin 1977

APPEL DE DEMANDES DE LICENCES DE TÉLÉVISION PAR CÂBLE POUR DESSERVIR DES SECTEURS DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA

Le Conseil de la radiodiffusion et des Télécommunications canadiennes a publié le 14 juin 1977 un avis public annonçant qu'il est disposé à recevoir des demandes de licences de radiodiffusion de télévision par câble pour desservir certains secteurs de l'Alberta.

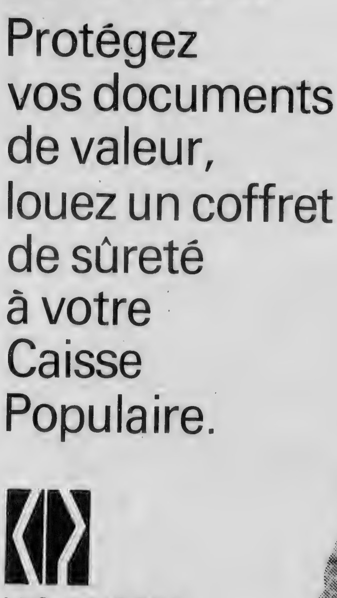
Les personnes désirant desservir ces secteurs ont jusqu'au 31 octobre 1977 pour présenter leurs demandes.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de cet avis public au bureau du CRTC, 100, rue Metcalfe, Pièce 1601, Ottawa (Ontario), au bureau régional de Vancouver, Pièce 1860, Edifice Daon, 1050 ouest, rue Pender, Vancouver (Colombie-Britannique) et au bureau régional de Montréal, Suite 2114, 800 Place Victoria, Montréal (Québec).

Lise Ouimet
Secrétaire général

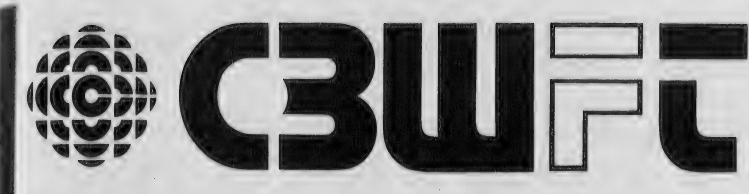


Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission









RADIO-CANADA
Canal 3 — 10 au cable

PROGRAMMATION ÉTÉ

CULTURE ET VARIÉTÉS .....POUR VOUS ... À LA TÉLÉ .....

Second regard
le 3, 11 h 00

La franc-maçonnerie et son histoire

L'émission sur la franc-maçonnerie, que vous verrez dans le cadre de **Second regard** le dimanche 3 juillet, de 11 heures à midi, à la chaîne française de Radio-Canada, comporte des éléments nouveaux par rapport à celle que l'on a télévisée le 20 février dernier, puisque le réalisateur, Lucien Létourneau, a ajouté à celle-ci une dimension canadienne en faisant appel notamment au témoignage de M. J. Z. Léon Patenaude. Les autres principaux témoignages que nous entendrons au cours de l'émission sont ceux de M. Richard Dupuy, grand maître de la Grande Loge de France, et de Josette Gennaoui, journaliste.

Bien des gens se demandent encore ce qu'est la franc-maçonnerie, et naturellement il y a encore beaucoup de préjugés sur cette société fondée sur la fraternité.

La franc-maçonnerie est apparemment si ancienne qu'il faut, quand on en étudie l'histoire, faire la part de la légende. Certains en font remonter l'origine à l'architecte du temple de Salomon, Hiram; d'autres en situent les débuts à 715 avant l'ère chrétienne; d'autres, enfin, croient qu'elle s'est formée à l'époque des Croisades et qu'elle n'est étrangère ni à l'ordre du Temple, ni aux corporations.

Dans l'émission télévisée du 3 juillet, il sera longuement question de la franc-maçonnerie française.



Musique

Sons et brioches dimanche à 17 h.

Le jeune violoniste Canadien *Martin Foster* interprétera la sonate no 2 en ré majeur de *Serge Prokofiev*.

Martin Foster



TDH-plus
dimanche 3, 19 h 30

Shirley Théroux

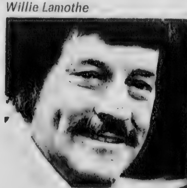


Shirley Théroux, Jacques Boulanger et Willie Lamothe

Le dimanche 3 juillet à 19 h 30 les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada sont invités à la «première» de **TDH-plus**, une nouvelle série de variétés parvenant du kiosque E à Terre des hommes.

C'est la délicieuse Shirley Théroux qui animera la nouvelle série **TDH-plus**, elle sera accompagnée de deux co-animateurs eux aussi extrêmement populaires auprès du grand public: le chanteur de western Willie Lamothe et le souriant Jacques Boulanger.

Willie Lamothe



Jacques Boulanger



LES BEAUX DIMANCHES

Les Grands Fleuves du monde
le 3, 20 h 30

Le Père des Eaux

La télévision française de Radio-Canada présentera aux **Beaux Dimanches** du 3 juillet, de 20 h 30 à 21 h 30, un documentaire sur le Missisipi, premier élément d'une série remarquable sur *les Grands Fleuves du monde*.

Réalisation de Michel Honorin, production de FR3-Pathé, *le Missisipi*, depuis sa source jusqu'à son delta, un des plus puissants qui soient, nous raconte le passé et le présent d'une vallée où se sont rencontrés, à l'époque où l'Amérique du Nord était française, des explorateurs français et anglais, qui ont jalonné son cours de leurs noms, lesquels sont aujourd'hui ceux de villes importantes.

Le delta du Missisipi est, comme on l'a dit, «le royaume des Cajuns réfugiés dans des villages de bois auprès des bayous». Les Cajuns sont les descendants des Acadiens qui se sont établis en Louisiane au XVIIIe siècle, après la déportation. Grâce au travail des dragues, le port de la Nouvelle-Orléans est devenu le deuxième port de marchandises des Etats-Unis, après New York. Ce documentaire nous révélera d'autres aspects de la vie le long du Missisipi, notamment les traces d'une influence française qui fut jadis si considérable. Le pittoresque de certaines séquences retiendra sûrement l'attention des téléspectateurs curieux de folklore. A Natchez, par exemple, les habitants de la ville, vêtus des costumes d'époque, célèbrent chaque année une grande fête pour évoquer leur passé.



Carcajou et le péril blanc
le 3, 21 h 30

Le 3 juillet à 21 h 30, la télévision de Radio-Canada entreprendra la présentation, en reprise aux **Beaux Dimanches**, des sept épisodes de *Carcajou et le péril blanc*, du cinéaste Arthur Lamothe, qui se veut une fresque la plus complète possible de la vie des Amérindiens de la Côte-Nord du Québec et plus particulièrement des Indiens Montagnais. Le premier épisode a pour titre *Mistashipu (la Grande Rivière)* et constitue une sorte d'introduction générale à l'univers bien particulier qu'est celui des Montagnais.

«Dans *Mistashipu*, la caméra épouse, pendant un long moment, le mouvement du train, nous faisant ainsi découvrir l'immensité et la grandeur d'un paysage qui n'appartient plus à ceux qui, originellement, l'habitaient en parfaite harmonie avec toutes ses composantes. Certains Indiens ont lutté et continuent à se battre pour retrouver les considérables étendues qui leur ont été volées, mais la présence destructrice de l'homme blanc s'affirme partout.»



Les Grands Films
jeudi 7, 20 h 00

«Le Gitan»

C'est une production franco-italienne qui nous sera présentée aux **Grands Films** du jeudi 7 juillet à 20 heures. Ce drame policier a été écrit et réalisé par José Giovanni d'après son roman *Histoire de fou*. Ce film réunit des comédiens chevronnés comme Alain Delon, Paul Meurisse, Annie Girardot et Renato Savatori.

On y raconte l'histoire d'un gitan (Alain Delon) qui, après un séjour en prison, poursuit ses activités criminelles afin de venir en aide à son peuple. Avec l'aide de deux complices, il accomplit quelques hold-up à travers la France. Parallèlement à cette histoire, se déroule aussi celle d'un perceur de coffres. Malgré l'arrestation de tous ceux qui l'entourent, le gitan réussit à conserver sa liberté.

Documents
vendredi 8, 21 h 00

«Le Portugal de Mario Soares»

Le vendredi 8 juillet à 21 heures, la télévision de Radio-Canada inaugurera une toute nouvelle série d'émissions d'une heure intitulée **Documents**.

La première émission a pour titre: *le Portugal de Mario Soares*.
vu à travers un homme d'Etat dont le public a pu suivre l'activité politique, le Portugal de ces toutes dernières années, pays sur lequel il y a tant de choses à dire, pays où il y a surtout tant à faire, à la suite des convulsions récentes et la liquidation d'un régime autoritaire qui a duré quarante ans.

HORAIRE QUOTIDIEN CBWFT

PROGRAMMATION ÉTÉ

SAMEDI

2 juillet

9:00 ROQUET BELLES OREILLES

9:30 GRAINE D'ORTIE

10:00 EMILE

10:30 MONSIEUR ROSÉE

11:00 POLY EN ESPAGNE

11:30 SERVICE SECRET

12:00 LES HEROS DU SAMEDI

«Baseball Pee-Wee»

13:00 SPORTHEQUE

Competitions olympiques. «Athlétisme» (dernière de 4). Commentateur: Richard Garneau. Analyste: Jo Malléjac. Réal.: Gaston Dagenais

14:00 PAR 27

Emission de golf

14:30 LA CLASSIQUE FEMININE PETER JACKSON

Directement du Club de golf de Lachute. Animateur: Pierre Dufault. Analyste: Luc Brien. Commentateurs: Claude Quenneville, René Lecavalier, Raymond Lebrun et Camille Dubé. Réal.: Jacques Primeau et Michel Quidoz

16:00 L'HEURE DES QUILLES

17:00 BAGATELLE

18:00 GENIES EN HERBE

La série nationale entre les équipes d'Edmonton et d'Ottawa. Animateur: Pierre McNicoll. Coord.: Olivier Caron, Ottawa.

18:30 TELEJOURNAL

Lecteur: Gaétan Barrette.

18:35 PARTOUT

19:00 COSMOS 1999

20:00 DEFI

Début

Des Québécois de tout âge aux prises avec des expériences nouvelles et originales. «Le Marathon de Boston». Gaby Duguay, 25 ans, se prépare à l'événement sportif, la course la plus réputée et la plus importante au monde. Il se prépare quotidiennement été comme hiver, à la course de 26 milles. Réal.: Earnie Reid. Production de Via le Monde Canada Inc.

20:30 HELI-PATROUILLE

«Témoin à charge». Durant vingt-quatre heures le citoyen Nollan est sous la surveillance exceptionnelle de l'équipe volante. Or, Arnold Nollan prend l'initiative d'appeler sa femme et de lui donner l'adresse de son repaire. La pègre, qui n'attendait que cela, prend tout de suite son épouse en filature.

21:00 COLUMBO

Symphonie en noir. Policier réalisé par Nicholas Colasanto, avec Peter Falk. Après avoir tué sa maitresse un chef d'orchestre maquille son crime pour laisser croire à un suicide. Columbo dirige l'enquête à sa manière bien à lui (USA).

22:30 TELEJOURNAL

Lecteur: Gaétan Barrette.

22:45 NOUVELLES DU SPORT

23:00 LA POLITIQUE FEDERALE

Le Parti libéral

23:10 CINEMA

La Gammick. Drame policier réalisé par Jacques Godbout, avec Marc Legault, André Guy, Pierre Gobeil, Gilbert Chénier et Dorothée Berryman. Un jeune voyou à l'emploi de la pègre montréalaise accepte de se rendre à New York pour y abattre l'un des chefs de la mafia (Can. 74).

24:30 CINE-NUIT•

Carambolages. Comédie réalisée par Marcel Bluwal, avec Jean-Claude Brialy, Sophie Daumier et Louis de Funès. Un employé d'une grande firme spécialisée dans l'organisation des loisirs cherche à se signaler à l'attention de ses patrons par divers moyens (Fr. 63).

DIMANCHE

3 juillet

9:00 GRANDGALLO et PETITRO

9:30 LE ROI LEO

10:00 JOUR DU SEIGNEUR

11:00 SECOND REGARD

«La Franc-Maçonnerie». Invités Richard Dupuy, Grand Maître de la Grande Loge de France, J. Z. Léon Patenaude et Josette Gennaoui, journaliste. Animateur Jacques Houde. Recherches et interviews: Yves Blouin. Réal. Lucien Létourneau

12:00 SEMAINE VERTE

13:00 UNE FENETRE SUR LE MONDE

"L'Ecole du cirque". A l'école

13:30 L'UNIVERS DES SPORTS

"Tennis de Wimbeldon".

15:00 LA CLASSIQUE FEMININE PETER JACKSON

Du Club de golf de Lachute. Animateur: Pierre Dufault

17:00 SONS ET BRIOCHES

Invités: Martin Foster, violoniste, et James Gemmell, pianiste, interprètent la Sonate en ré majeur de Prokofiev

17:30 D'HIER A DEMAIN•

«Histoire du cinéma français par ceux qui l'ont fait

18:30 TELEJOURNAL

18:35 L'OEIL APPRIVOISE

La création artistique chez les adolescents. «Saisir la vie»

19:00 QUINZE ANS PLUS TARD

19:30 LES BEAUX DIMANCHES

T.D.H. Plus. Du Kiosque E de Terre des Hommes. Animatrice Shirley Théroux. Coanimateurs Willie Lamothe et Jacques Boulanger. Invités: **Julie Arel,** Ti Jean Carignan et Renée Martel

20:30 LES BEAUX DIMANCHES

Les Grands Fleuves du monde: Le Mississipi. Documentaire réalisé par Michel Honorin. 4,300 kilomètre. De sa naissance au Lac Itasca à son embouchure dans le Golfe du Mexique.

21:30 LES BEAUX DIMANCHES

Carcajou et le péril blanc. (1re de 7). Documentaire d'Arthur Lamothe. Narrateur: Gaétan Barrette. «Mistashipu». La rivière Mistashipu, connue aussi sous le nom de rivière Moisie, a toujours été une généreuse pourvoyeuse de poisson pour les Montagnais. L'ouverture des territoires avoisinants à l'exploitation minière et des concessions à des clubs privés leur en interdisent désormais la libre utilisation (Can.).

22:30 TELEJOURNAL

Lecteur: Gaétan Barrette

22:45 SPORTS DIMANCHE

23h00 CONGRÈS DU NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE

23:00 CINE-CLUB•

Juliette des esprits (1re et 2e époques). Drame réalisé par Federico Fellini, avec Giulietta Masina, Sandra Milo et Mario Pisu. Loin de tout souci matériel, vivant dans le luxe, Juliette découvre que son mari la trompe. Au lieu de s'interroger sur la valeur de «son métier d'amoureuse», elle se réfugie dans une sorte de psychanalyse qui lui fait oublier sa frigidité (It.-fr. 65).

LUNDI

4 juillet

10:00 DU SOLEIL A 5 CENTS

10:15 SATURNIN, LE PETIT CANARD

10:30 CONSEIL EXPRESS

11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE

11:30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON

12:00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES

12:30 LES ANIMAUX CHEZ EUX

13:00 SUR DES ROULETTES

13:30 TELEJOURNAL

13:35 REFLETS D'UN PAYS

14:30 CINEMA

Le Trou normand. Comédie réalisée par Jean Boyer, avec Bourvil, Pierre Larquey et Brigitte Bardot.

16:00 ANIMAGERIE.

16:30 LE MONDE ENCHANTE D'ISABELLE

17:00 L'ODYSSEE

D'après le poème d'Homère.

18:00 CE SOIR: Régional

18:30 PROPOS ET CONFIDENCES

19:00 DANIEL BOONE

«Le Loup apprivoisé»

20:00 LE GRAND AMOUR DE BALZAC

3e de 7: «La Contessa». Malgré leur réserve, Balzac et Eve suscitent des jalousies dont les échos parviennent jusqu'à M Hanska. Balzac réussit cependant à dissiper ses soupçons. Les amants se jurent fidélité éternelle mais, dès leur première séparation, Balzac ne peut résister à la séduction de la comtesse Guidoboni Visconti

21:00 PAUL GAUGUIN

3e de 7. 1886. Ayant entendu parler du Pont-Aven, Gauguin y fait un premier séjour. La maladie de Clovis le ramène à Paris. Ne pouvant compter sur l'aide de sa soeur Marie, il accepte les emplois les plus humiliants et habite un taudis. L'accueil fait à ses oeuvres au Salon impressionniste est désastreux.

22:00 LE SON DES FRANCAIS D'AMERIQUE

Réal.: André Gladu et Michel Brault. «L'En premier».

22:30 TELEJOURNAL

22:50 NOUVELLES DU SPORT

23:00 L'AMOUR QUOTIDIEN

Avec Luc et Anne Morissette, Ludger Mercier et Karyn Molbye. Réal.: Fernand Dansereau et Iolande Rossignol. «L'Exigence». Luc comprend toujours parfaite-

24:00 LES NOUVELLES AVENTURES DE VIDOCQ

Début.

Avec Claude Brasseur, Danièle Lebrun, Marc Dudicourt et Jacques Seiler. Réal.: Marcel Bluwal. «Les Trois Crimes de Vidocq». Un dénommé Boskov a été assassiné et l'enquête confiée à Flambard par Monsieur Henri, directeur de la police. Furieux, Vidocq se rend chez Henri. Il y trouve Flambard qui l'accuse d'être l'assassin de Boskov. La Cravate et le Docteur tentent le grand coup pour disculper leur chef...

MARDI

5 juillet

10:00 AU JARDIN DE PIERROT

10:15 TOPINO

10:30 CONSEIL EXPRESS

11:00 TROUVAILLES DE CLEMENCE

11:30 LA GRANDE AVENTURE

12:00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS

12:30 CHARLIE CHAPLIN.

«Le Champion». Charlot, apprenti-boxeur.

13:00 SUR DES ROULETTES

13:30 TELEJOURNAL

13:35 REFLETS D'UN PAYS

14:30 CINEMA

Trois filles à Madrid. Aventures réalisées par Jean Negulesco, avec Ann Margret, Tony Franciosa, Carol Linley

16:00 ANIMAGERIE

16:30 PICOTINE

17:00 L'ODYSSEE SOUS-MARINE DE L'EQUIPE COUSTEAU

Destin des tortues de mer

18:00 CE SOIR: Régional

18:30 PROPOS ET CONFIDENCES

François Périer **(1re de 4).**

19:00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

"Un éléphant trompeur".

20:00 RETRO-SPEC

20:30 PULSION

21:00 RUE DES PIGNONS

21:30 CONSOMMATEURS AVERTIS

Animateur: Simon Durivage. «Les Médicaments brevetés», «La Sécurité aquatique» et «Les Faux Souvenirs». Rech.: Suzanne Clermont, André Gascon, Jean-Claude Labrecque, Anne-Hélène Pénault et Normande Juneau. Réal.: Karl Parent, André Groulx et Jean-Paul Plouffe.

22:00 SCIENCE-REALITE

«Une hormone anti-douleur». «Le Pancréas artificiel». Animation: Joël Le Bigot. Participation de Fernand Seguin. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.

22:30 TELEJOURNAL

22:50 NOUVELLES DU SPORT

23:00 AINSI VA LA VIE

Une sélection de **la Semaine verte.** «La Culture des fleurs pour la parfumerie en France». Commentateur: Pierre Perreault. — «Un producteur de légumes: Lionel Beaudet». Commentateur: Jean-Guy Roy. Réal.: Claire Villemaire et Gilles Perron. Mise en ondes: Max Cacopardo.

24:00 CINEMA

De la part des copains. Drame policier réalisé par Terence Young, avec Charles Bronson, Liv Ullmann, James Mason, Jill Ireland et Jean Topart. Un Américain vit avec sa femme et sa fille sur la Côte d'Azur où il conduit un yacht pour la pêche en haute mer.

MERCREDI

6 juillet

10:00 MINUTE MOUMOUTE

10:15 TRIBULLE

10:30 CONSEIL EXPRESS

11:00 TROUVAILLES DE CLEMENCE

11:30 TANG. Série d'aventures

12:00 LE MONDE EN LIBERTE

12:30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES

13:00 SUR DES ROULETTES

13:30 TELEJOURNAL

13:35 REFLETS D'UN PAYS

De Rouyn. «Nos Exilés».

14:30 LE TEMPS DE VIVRE.

Le maire Jean Drapeau présente une de ses tantes. Pierre Paquet-

16:00 ANIMAGERIE

16:30 LA FRICASSEE

17:00 DAVID COPPERFIELD.

18:00 CE SOIR: Régional

18:30 PROPOS ET CONFIDENCES

19:00 LA P'TITE SEMAINE

Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. Après une dispute avec Christian, Nicole retourne chez sa mère. Sans perdre un moment, Lucien veut prendre les intérêts de sa fille. Réal.: Claude Désorcy

19:30 BASEBALL

Directement du Fenway Park de Boston, les Blue Jays de Toronto visitent les Red Sox de Boston. Commentateur: Guy Ferron. Réal.: Michel Quidoz.

22:00 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX

22:30 TELEJOURNAL

22:50 NOUVELLES DU SPORT

23:00 L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE

Session de «dynamique personnelle» dirigée et animée par Madeleine et Jean-Guy Bonin, des Ateliers de développement humain **(3e de 6).** Comment l'harmonie entre mes composantes peut être brisée. Recherche et texte: France L'Abbé. Présentation: Aline Desjardins. Réal.: Monique Renaud.

24:00 CINEMA•

L'Ange bleu. Drame réalisé par Josef von Sternberg, avec Emil Jannings, Marlène Dietrich et Hans Albers. Un professeur respecté s'éprend d'une jolie danseuse et tombe dans une déchéance atroce (All. 30, sous-titré).

JEUDI

7 juillet

10:00 LES CHIBOUKIS

10:15 LES HISTOIRES DE CAVANI

10:30 CONSEIL EXPRESS

11:00 LA MAISON DES BOIS. (Début)

12:00 LE PRINCE SAPHIR

12:30 LES ANIMAUX CHEZ EUX

13:00 SUR DES ROULETTES

13:30 TELEJOURNAL

13:35 REFLETS D'un pays

D'Edmonton. «Sites historiques et touristiques». Le parc national de Elk Island et le bison. Le Fort Edmonton.

14:30 CINEMA

Qu'est-ce qui fait courir les filles? Comédie réalisée par Henry Levin, avec Clifton Webb, Jane Wyman, Jill St-John et Carol Lynley.

16:00 ANIMAGERIE

16:30 FANFRELUCHE

17:00 LA CLOCHE TIBETAINE

18:00 CE SOIR: Régional

18:30 PROPOS ET CONFIDENCES

19:00 SUR LA COTE DU PACIFIQUE

19:30 Y A PAS DE PROBLEME

20:00 LES GRANDS FILMS

Le Gitan. Policier écrit et réalisé par José Giovanni, avec Alain Delon, Paul Meurisse, Marcel Bozzuffi, Annie Girardot, Renato Savatori et Maurice Barrier. Après un séjour en prison, un gitan poursuit ses exploits criminels dans le but de venir en aide à son peuple.

22:00 TERRE ET MOISSONS

L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement. **7e:** «La Révolution verte». L'application à l'agriculture de nouvelles découvertes dans les pays en voie de développement. Recherches et texte: Gustave Larocque. Narrateur: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry.

22:30 TELEJOURNAL

22:45 NOUVELLES DU SPORT

23:00 ANGOISSE

En haut de l'escalier. Suspense réalisé par John Sichel, avec Donna Mills, Julie Carr et Clifford Patrick. Deux jeunes filles louent une chambre dans une charmante vieille maison. L'une d'elles est angoissée par l'atmosphère qui y règne et le comportement de ses habitants. Sa compagne, elle, ne partage pas du tout ces craintes puériles (Brit.).

24:05 CINEMA

Dernière mission à Nicosie. Film réalisé par Ralph Thomas, avec Dick Bogarde, George Chakiris, Susans Strasberg et Grégoire Aslan. Une jeune Américaine est en visite chez un ami de son père à Chypre. Elle est le témoin bien involontaire de l'assassinat par des nationalistes de deux officiers anglais (Brit. 65).

VENDREDI

8 juillet

10:00 CLAK

10:15 LES HISTOIRES DE BENJAMIN

10:30 CONSEIL EXPRESS

11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE

11:30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER

12:00 LE MONDE EN LIBERTE

«La Nouvelle-Guinée».

12:30 LA CUISINE D'AILLEURS

Invité: Ousseynou Diop, Sénégalais, décrit sa recette de riz au poisson. Comme apéritif, une coupe de gingembre.

13:00 SUR DES ROULETTES

13:30 TELEJOURNAL

13:35 REFLETS D'UN PAYS

14:30 CINEMA

Le Pélican. Drame réalisé et interprété par Gérard Blain, avec Dominique Ravix, César Chauveau, Daniel Sarky et Régis

16:00 ANIMAGERIE

16:30 MAIGRICHON ET GRAS-DOUBLE

17:00 CIRQUE, DU MONDE

«Le Cirque Chipperfield».

18:00 CE SOIR: Régional

18:30 PROPOS ET CONFIDENCES

François Périer (dernière de 4).

19:00 ENCORE DEBOUT

Variétés de Moncton, animée par Calixte Duguay. Jean-Claude Lévesque interprète

19:30 MARCUS WELBY, M.D.

«Fureur noire» (dernière de 2).

20:30 ALLER-RETOUR

Animateur: Jacques Fauteux. «Croisière en Alaska». De Vancouver en Alaska.

21:00 DOCUMENTS

Début.

«Le Portugal de Mario Soares».

22:00 ORSON WELLES PRESENTE

«Un article de loi», réalisé par Peter Sykes, avec Anna Massey et Michael Petrovitch. Malgré les instances de son avocat, une héritière plus très jeune mais fortunée, de surplus tuberculeuse, est courtisée puis épousée par un très jeune homme.

22:30 TELEJOURNAL

22:50 NOUVELLES DU SPORT

23:00 CINEMA

Chevalier servant à louer. Comédie réalisée par Alfred Weidenmann, avec Horst Buchholz, Herbert Fleischmann et Hannelore Elsner. Après avoir échoué à son examen de professorat, un jeune homme prête l'oreille aux conseils de son huissier et décide de monnayer le charme naturel dont il est doué (All. 73).

24:30 CINE-NUIT

La Jument verte. Comédie réalisée par Claude Autant-Lara, avec Bourvil, Francis Blanche et Yves Robert. Deux frères, Honoré et Ferdinand Haudoin, ont peine à s'entendre alors qu'avec une famille voisine, les Maloret, c'est la guerre ouverte (Fr.-it. 59).

Débat à l'Université de Winnipeg

LE CHÔMAGE DES JEUNES

A l'Université de Winnipeg, le 24 juin, se déroulait un colloque, organisé par MM. Stanley Knowles et David Orlikow, membres du NPD fédéral, sur le chômage. Plusieurs participants, porte-parole de certains groupes de jeunes, y ont présenté des exposés sur le chômage des jeunes actuellement. Parmi ceux-ci, la critique la plus acérée fut celle de Soeur MacNamara, directrice de Rossbrook House.

Spécialiste dans le domaine des services sociaux, travaillant dans le milieu défavorisé du centre de la ville, Soeur MacNamara suggère que seul un correctif immédiat aux problèmes du chômage des jeunes peut améliorer les pénibles problèmes sociaux des milieux défavorisés. (La police rapporte, cette année, une hausse de 24% du taux de la criminalité juvénile, soit le pourcentage le plus élevé depuis près de 14 ans.)

Jugeant les statistiques fédérales trompeuses parce que soumises aux intérêts politiques du gouvernement, elle signale que le taux réel, comprenant ces divers groupes, se situerait plutôt à un niveau de 40 à 50%. Soeur MacNamara dénonce, pour les mêmes raisons, la répartition des fonds fédéraux, qui seraient distribués en faveur du travailleur moyen qui délaisse le milieu urbain aussitôt les heures de travail révolues.

Les jeunes, que Statistiques Canada représente au niveau national par un taux de chômage de 13,9%, sont, selon Soeur MacNamara, parfaitement prêts à travailler. Pour beaucoup de jeunes, un emploi peut devenir le point critique: il peut briser les tendances destructives accumulées depuis l'enfance et lui conférer un statut significatif au sein de la communauté. MacNamara a aussi vivement critiqué le gouvernement fédéral pour sa réticence face à ce qu'il appelle le syndrome de la "dépendance" créé par les programmes d'intérêt locaux. Le système subventionnel est indispensable: PIL, et autres programmes à but non-lucratif comblent les lacunes laissées par divers services sociaux qui ne veulent ou ne peuvent agir eux-mêmes. Les programmes à court terme produisent donc, selon elle, des résultats à long terme à coût minime aux contribuables. Pourtant, en dépit du fait que le taux du chômage des jeunes est plus élevé cette année que par l'année passée, le budget pour de tels programmes se trouve réduit.

Parmi les autres participants, Paula Fletcher du Young Communist League of Manitoba estime que 1,5 million de jeunes (15 à 24 ans) sont sans emploi, qu'ils sont les derniers à être embauchés et les premiers à se faire congédier.

Ralph Kennedy du Tech-Voc High School rapporte que, pour le travail à plein temps, 98% de ses finissants ont été embauchés les années précédentes; il ne saurait, donc, prévoir aucun changement pour 1977.

Victor Enz, du University of Manitoba Student Union, se concentra uniquement sur les problèmes de la population estudiantine au Manitoba. Qualifiant presque de crise la situation des finissants, il posa le problème sous une optique normative: "Quel doit être le rôle de l'université au sein de la communauté qui la soutient? Orientation professionnelle ou arts libéraux?" Selon Enz, ce sont actuellement vers les écoles professionnelles qu'affluent les étudiants. Par contre, les domaines traditionnellement universitaires ne sont que peu favorisés sur le marché du travail. A un point tel que les étudiants en arts abandonnent leurs études pour l'école professionnelle et le marché du travail.

Des données du 10 juin indiquent que, jusqu'à cette époque, le Centre de Main-d'oeuvre avait reçu 7,300 candidatures à divers postes d'été mais que seulement 1,400 de ces jeunes avaient trouvé de l'emploi (90% d'entre eux étaient des étudiants). Il semblerait que le patronat ne soit pas anxieux d'augmenter ses effectifs. Dans le secteur public, le programme manitobain STEP, à pareille époque, offrait 3,500 postes mais 900 de ceux-ci allèrent aux écoles professionnelles. Les programmes inter-ministériels offraient 880 postes d'été.

Jusqu'à présent, seulement la moitié des étudiants sur le marché du travail ont trouvé des emplois. En 1976, de 7,000 étudiants 1,400 seulement furent embauchés (900 de ces emplois étaient à temps partiel). Les résultats attendus pour cette année ne sont guère plus favorables.

Benn Parker de l'Université de Winnipeg, ajoute que la situation s'aggrave par le déplacement d'étudiants de l'Est vers les provinces de l'Ouest où le taux de chômage est moins élevé. Toutefois, l'essentiel de l'exposé de Parker fut centré sur l'impression qu'ont les étudiants d'un manque de politique efficace au niveau fédéral. Encouragés de tous côtés à poursuivre leurs études post-secondaires, la réalité économique dément leurs espérances.

A partir de ces divers exposés, MM. Orlikow et Knowles espèrent qu'une meilleure connaissance de la situation réelle de chaque groupe aura été atteinte. Il ne reste qu'à soumettre les dossiers aux gouvernements provincial et fédéral. Le but du colloque fut assez précis mais après les débats, les décisions seront-elles prises?

Lise Lavergne

Nécrologie

M. GEORGES ROUSSEAU

Jeudi le 16 juin, à l'hôpital Saint-Boniface, décédait paisiblement, entouré de ses enfants, M. Georges Rousseau, âgé de 87 ans, de 374 rue Dubuc.

M. Rousseau naquit à Saint-Nicolas, Québec, et après un séjour à Berlin, New Hampshire, E.U. il revint au Canada, sur une ferme à Ponteix, Saskatchewan. En 1937, il vint s'établir avec sa famille au Manitoba.

M. Rousseau était Chevalier de Colomb du Troisième Degré, Conseil Goulet.

Les funérailles furent célébrées en l'église du Précieux-Sang par le R.P. Aurèle Lemoine, o.m.i., et le R.P. Isaïe Blanchette, o.m.i., qui concélébrait. L'homélie fut prononcée par le R.P. Lemoine, ancien curé de la paroisse. Il fit ressortir les vertus solides qui ont caractérisé le défunt; doué d'une personnalité forte, il était généreux, patient, oublieux de lui-même pour rendre service aux autres.

Précédé dans la tombe par son épouse Antoinette, M. Rousseau laisse dans le deuil ses trois fils: Olivier, de Californie, Robert et Jean, de Norwood, trois filles, Soeur Hélène, de Saint-Jean-Baptiste, Mme Madeleine Ramsden, de Saint-Boniface, Mme Georgette Jones, de Big Lake Ranch, B.C.; 14 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants; un frère, Théodore, de Kelso, Washington; une soeur; Yvonne Juneau, de Vermillion, Alberta.

Le Salon Funéraire Desjardins était en charge des arrangements.

La famille Roussseau dédire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de leur père M. Georges Rousseau. Un merci très spécial au R.P. Aurèle Lemoine, o.m.i., et au R.P. Isaïe Blanchette, à la chorale des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, au personnel de l'hôpital Saint-Boniface, aux dames qui ont préparé et servi le goûter après les funérailles.

REMERCIEMENTS

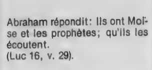
La famille Emery Rocan désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie par leur assistance aux prières et aux funérailles, offrandes de messes, fleurs, ou de toute autre façon, à l'occasion du décès de leur mère Mme Marie-Anne Rocan, née Fillion.

REMERCIEMENTS

MM. Clément et Bertrand Bazin remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messe, assistance aux prières ou aux funérailles ou de toute autre façon. Un merci spécial aux gardes-malades de l'hôpital Saint-Boniface, à M. le Curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, aux servants de messe, au choeur de chant et aux dames en charge du goûter.



LA VÉRITÉ



Abraham répondit: Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent.
(Luc 16, v. 29).

Radio-Canada par-delà les Rocheuses!

Ce texte de Jacques Baillaut de R.-C., à Vancouver a été publié dans la revue "in search - en quête". M. Baillaut a été un des premiers collaborateurs du "Soleil de Colombie".

Dans une Colombie-Britannique isolée, le francophone se mourait d'asphyxie culturelle.

Bien après que le chemin de fer, la route et l'avion eurent vaincu les Rocheuses, une espèce de muraille psychologique séparait toujours le Colombien anglophone du reste du Canada. Au point, semble-t-il, qu'il lui était plus naturel de s'intéresser davantage à ses cousins du Sud qu'à ses compatriotes de l'Est.

Mais, cet isolement, le Colombien francophone le ressentait plus durement encore. Coupé par la géographie du reste du Canada français, la langue et la culture le séparaient aussi de ses concitoyens immédiats.

Quel pouvait donc être son destin, sinon d'être irrémédiablement assimilé?

Quand la radio s'en mêle

Des liens plus dynamiques et plus étroits ont pu commencer à se tisser avec les autres Canadiens quand, il y a une quarantaine d'années, le réseau radiophonique en langue anglaise de Radio-Canada s'est établi a mari usque ad mare.

Il n'est pas exagéré de dire que cet événement a eu, pour le Colombien anglophone, une importance considérable. Non seulement lui fut-il le moyen de s'ouvrir à toute la réalité canadienne, mais aussi de se manifester au reste du pays.

Cependant, ce progrès devait rendre plus aigus chez les francophones le sentiment d'isolement et le danger d'assimilation. Pour lui, l'appareil de radio — et plus tard, de télévision — devinrent des machines à transfusion culturelle accélérée.

Cette transfusion, à sens unique, devait faire des ravages énormes, surtout dans la jeunesse canadienne-française qui y fut soumise dès son plus jeune âge.

Branchées sur la même longueur d'ondes, les deux solitudes dont il est question dans certains discours officiels, parlaient de plus en plus la même langue, sans pour autant se comprendre.

Le Colombien anglophone avait une connaissance très vague d'une "poignée de Canadiens" parlant le français à l'autre bout du pays.

Tout près de lui, s'étiolait une communauté francophone dont il ne soupçonnait même pas l'existence. Pourtant, elle n'était pas muette, même si elle ne parvenait qu'à se parler à elle-même sous le toit familial, à la sortie de la messe, ou dans le cadre d'organisations embryonnaires éparpillées à travers la province.

Livré à une solitude individuelle dans les grands centres, à une solitude de groupe dans sa paroisse, son association, ou le milieu de travail, le francophone colombien n'avait que de faibles moyens de communiquer avec ses semblables, proches ou éloignés.

Ses efforts lui permettaient tout au plus d'entretenir un "certain" folklore. Il ne parvenait cependant qu'à transmettre un maigre patrimoine culturel à ses enfants éduqués en anglais.

Il ne faut pas oublier que la Colombie-Britannique est, aujourd'hui encore, la seule province canadienne où le français n'est pas reconnu comme langue officielle d'enseignement. Pendant de nombreuses années, il n'y eut que de rares écoles libres à l'enseigner à raison de quelques heures par jour.

Dans de telles conditions, comment s'étonner qu'il ait été plus souvent question de survivance que d'épanouissement. Malgré tous ses efforts, la "Fédération des Canadiens français de Colombie-Britannique" (comme elle s'appelait alors) ne parvenait à ramener au troupeau qu'une infime partie des brebis égarées, et souvent perdues, à jamais, dans l'immensité anglophone de la province. En vérité, elle ne faisait que prêcher dans un désert culturel. . .

Une reconnaissance ?

. . . En décembre 1967, par l'ouverture de CBUF-FM: "La voix française de Radio-Canada sur la côte du Pacifique", Radio-Canada complétait son chemin de fer radiophonique transcanadien, en posant, d'un océan à l'autre, un rail francophone.

Ce n'est certes pas un fait du hasard si la francophonie a pris, à cette même époque, un nouvel essor en Colombie-Britannique. Tout le mérite de cette renaissance ne peut, bien sûr, être attribué à la seule présence de Radio-Canada; les divers programmes fédéraux, mis à la disposition des minorités à travers le pays, ont joué leur rôle dans ce revirement impressionnant.

Cependant, on se doit de reconnaître que, de tous les moyens offerts, la radio a été l'un des plus puissants.

Dès son apparition, elle a été un catalyseur d'enthousiasme. C'est, inspirée par la présence de Radio-Canada, qu'une "poignée d'âmes courageuses" fondait, en avril 1958, un hebdomadaire français: "Le Soleil de Colombie". Il voyait le jour près d'un siècle après la publication du premier journal de la province, "Le Courrier de Nouvelle-Calédonie", français lui aussi, et dont on a conservé huit exemplaires aux archives de Victoria: seuls vestiges des neuf numéros publiés avant sa disparition en 1859.

Le Soleil, quant à lui, a survécu à des débuts modestes, des moments difficiles, et même à un incendie. Il est devenu un hebdomadaire respectable dont le destin demeure lié à Radio-Canada puisqu'il diffuse maintenant la programmation de la station française.

(à suivre dans la prochaine parution: La présence de Radio-Canada chez les francophones du Pacifique.)

Au fil des semaines, nous publierons dans cette section des articles et des chroniques concernant la vie de l'ensemble des francophones situés hors Québec. Il sera question de sujets vitaux touchant la plupart des communautés, de même que de chroniques traitant de langue, de tourisme et de services offerts aux citoyens par le gouvernement fédéral et ses agences. Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat, et les textes qui s'y trouvent sont publiés simultanément dans les 14 journaux hebdomadaires et bimensuels faisant partie de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

Gérard J. Gagné, directeur
Direction des groupes minoritaires de langue officielle
Secretariat d'Etat
Ottawa

...Et vogue la galère!

Terre-Neuve accueillera les jeux d'été du Canada

Cet été, les futures représentants du Canada aux Jeux olympiques livreront une chaude lutte pour se faire valoir: du 7 au 19 août, 3,000 jeunes athlètes participeront à Saint-Jean (Terre-Neuve) à la plus grande rencontre sportive nationale, les Jeux d'été du Canada.

Les Terre-Neuviens sont déjà prêts à les recevoir. Depuis la fin des Jeux de Lethbridge (Alberta), en 1975, le vieux port de mer de la côte orientale se refait une beauté en vue d'accueillir cette manifestation de choix.

Les derniers préparatifs vont bon train au Canada Games Park, un complexe sportif de plusieurs millions de dollars construit spécialement pour ces Jeux; l'Aquarena et le stade d'athlétisme et de soccer seront les lieux les plus courus. Les meilleurs nageurs canadiens disent le plus grand bien de cette piscine olympique de huit couloirs, où se dérouleront les épreuves de natation, de plongeon et de water polo.

L'inspiration aidant, les fervents de l'aviron et du ski nautique agiteront quelque peu les eaux du lac Quidi Vidi, où se déroulent des régates annuelles depuis les années 1820. Le "Day of the Races" (journée des courses) constitue habituellement la plus importante manifestation publique de Saint-Jean; la ville, qui chôme ce jour-là, prend éphémèrement un air de fête et attire jusqu'à 40,000 personnes.

Par décision du conseil municipal, les régates, habituellement tenues en août, ont été avancées au 27 juillet pour faire place aux Jeux.

Les épreuves de voile auront lieu au Royal Newfoundland Yacht Club, dans la baie de la Conception — un nom magique dans le folklore terre-neuvien — dont la côte est parsemée de petits villages de pêche aux noms farfelus comme Blow Me Down (que le vent m'emporte), Cupids (Cupidon) et Bareneed (strict nécessaire), qui étoffent les chansons et les histoires.

Plusieurs centres sportifs de la ville ont été agrandis pour abriter d'autres épreuves comme le tir à l'arc, le baseball, le cyclisme, le hockey sur gazon, la crosse, le tir à la carabine et le tennis.

Les divertissements occuperont une place importante dans les Jeux. Des artistes terre-neuviens préparent actuellement des concerts et des spectacles de danses folkloriques qu'ils donneront chaque soir, et des expositions spéciales sont prévues au Newfoundland Arts and Culture Centre. Plus de 1,500 artistes participeront aux cérémonies d'ouverture et de fermeture qui seront télévisées en direct par la Société Radio-Canada.

M. Earl Dawson, secrétaire du Conseil des Jeux du Canada, décrit les Jeux comme un moyen d'encourager les échanges et l'unité nationale, et c'est dans cet esprit que les Terre-Neuviens se dépensent pour offrir au pays tout entier deux semaines de divertissement sérieux.

Pour de plus amples renseignements sur les Jeux, prière d'écrire à Jeux du Canada 77, boîte postale NFLD, 1977, Saint-Jean (Terre-Neuve).

LE MOT DU JOUR

LES ANNONCES BIEN FAITES

J'admire une annonce bien faite, agréable à parcourir et bien rédigée, ce qui est progrès. Je me réjouis de l'apparence élégante du tout. Il s'agit de télécouleurs. Alors rien à redire, cette fois, me direz-vous. Détrompez-vous. Car, dans le bas, on annonce en grandes lettres: "Disponible chez votre dépositaire." Le mot disponible, seule ombre au tableau n'a pas sa place ici. Tout simplement parce que si "disponible" est la traduction de l'anglais "available" dans bien des cas, il n'en a pas toutes les acceptions. En français, l'idée de pouvoir se procurer une chose est rendue de diverses manières, sauf en employant disponible. On peut dire qu'un article existe en plusieurs couleurs, qu'il y en a plusieurs couleurs, qu'il y en a plusieurs modèles. Et naturellement que cet article est en vente. C'est le cas présent. L'annonce aurait dû indiquer: En vente chez votre dépositaire.

Disponible veut dire: "dont on peut disposer," et non "que l'on peut se procurer".

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française et préparée par Louis-Paul Béguin.)

à vendre

A VENDRE - Voiture Envoy "Epic" automatique. Idéale pour dame ou comme seconde voiture. Bon millage. Récente mise au point. $400.00 ou meilleure offre. Composer 774-6979.
13-855-13 C

A VENDRE - Voiture Plymouth Fury II - 1967 - En bon état. $500.00. Composer 247-8979 après 6 heures.
12-847-JN0

A VENDRE - MINI MAISON MOTORISEE - Comme neuve. Composer 233-5874.
10-827-JN0

A VENDRE - ST-CLAUDE - Propriété 179 x 124 comprenant bâtiment 85 x 28 avec salle d'amusements (billards, "shuffle boards", "pin ball machines", etc.) et restaurant avec service intérieur ou extérieur. Terrain de stationnement. Bon chiffre d'affaires. Raison de vente: santé. Communiquer avec: Albert Beaudry, C.P. 96, St-Claude.
13-848-16 C

A VENDRE - Norwood - Près école et église. Lot 50 x 90 avec beaux arbres. Zoné résidentiel R1. Composer 339-2352.
6-775-JN0

A VENDRE - CHALET A ST-MALO - Titre clair. $26,000. Composer 1-883-2115 Saint-Adolphe.
10-818-13 C

A VENDRE - Ensemble de cuisine; table à panneaux et 4 chaises, chrome et brun. En bon état. Prix raisonnable. Composer 233-3914.
13-849-13 C

A VENDRE St-Boniface - Bungalow, 2 chambres à coucher. Idéal pour jeune couple. Pas d'agent s.v.p. Composer 786-3077 après 9h p.m.
9-812-JN0

À VENDRE - Norwood - Près école et église. Maison de 7 pièces, 4 chambres à coucher. Soubassement fini avec salle de récréation, salle de bains (2 pièces) et chambre supplémentaire. En très bon état. Composer 339-2352.
6-776-JN0

A VENDRE - ST-JEAN-BAPTISTE - Rue principale. Maison, 4 chambres à coucher, nouvelles fenêtres, toiture et planches à clin (siding), tapis au salon, rénovée et peinte. 2 ans. Eau et chauffage au gaz. Garage. Frontage 75 pieds. Composer 758-3458.
12-842-13 P

à louer

A LOUER - St-Boniface - Appartement de 3 pièces meublé. Entrée et salle de bains privées. Composer 233-0698 après 5h15 p.m.
13-853-13 C

A LOUER pour juillet et août, appartement 5 pièces, sommairement meublé; $150. par mois; adr. 883 Grosvenor avenue. Tél.: , 786-0126.

À LOUER - Suite complètement meublée pour la la période du 1er juillet au 15 août. Tél.: 233-6530.

A LOUER - ST-VITAL - Nouvelles maisons (type "Town House") de 3 chambres à coucher. Frais de logement: $246. - $318.00. Renseignez-vous au Village Canadien Coop Ltée, 4-730, chemin River. Téléphone: 257-1767
26-521-JN0

GARDERAIT DAME ÂGÉE à mon domicile sur ch. Ste-Marie. Bon chez-soi. Composer 233-3496.
13-851-13 C

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 257-5691 jour ou soir, 197, rue Kitson.
2-289-JN0

PETITES ANNONCES

LA LIBERTÉ accepte pour publication des "petites annonces" au tarif de 10 sous du mot (minimum $3.50) pour une première insertion, et 9 sous du mot (minimum $3.) pour la répétition de l'annonce. Ces annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi avant la date de parution du journal.

RIEN À PERDRE... (suite)

"Leur programmation doit être équilibrée, tant aux niveaux régional, national, international pour desservir adéquatement toutes les communautés". Enfin, en matière de culture, ils demandent "que chaque communauté francophone ait à sa disposition des outils permettant à la jeunesse francophone de s'épanouir pleinement."

Ils ont conscience de n'avoir rien à perdre et veulent jouer le tout pour le tout. Ils ne mâchent pas leurs mots. Et on a entendu parler de bombes. Mais pour dire tout de suite qu'ils ne voulaient pas en venir à de tels types d'action. Ils demandent des attitudes et des prises de position claires de la part des pouvoirs politiques. "Si la négligence actuelle des gouvernants face à la jeunesse francophone hors Québec persiste, autant dire adieu à celle-ci. Il vaudrait pourtant mieux que les autorités disent franchement "assimilez-vous" ou bien "pourquoi ne déménagez-vous pas au Québec". "Personne ne doit se leurrer" disent-ils.

Le document intitulé "La dernière jeunesse?" énonce le plan d'action des jeunes Canadiens Français hors Québec. Ils comptent sur le contexte politique actuel pour "forcer les autorités responsables à se prononcer sur leur avenir".

A.L.

Assureurs



VIE, SANTÉ, INCAPACITÉ, ASSURANCE DE GROUPE, RÉGIME DE PENSIONS
JEAN-CHARLES POIRIER
Planification d'assurance, personnelle et d'affaires
Bur.: 942-6311 — Rés.: 257-2166



ASSURANCES - IMMEUBLES - HYPOTHÈQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIÉTÉS
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
CIS — Pour tout service d'assurances FEU VIE MALADIE — AUTOPAC

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

Avocats-Notaires

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
AVOCATS ET NOTAIRES
R.-E. TEFFAINE, C.R., M. MONNIN,
A.-J. HOGUE, L. TEILLET
201-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G4
Téléphone: 233-1426

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
R. GUAY
D. LABOSSIÈRE
BERNARD J. RODRIGUE
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4
(204) 233-8901

LAURENT-J. ROY
Avocat et notaire - Tél.: 956-1060
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Edifice Canada Trust - 232 avenue Portage
WINNIPEG

LAURIER RÉGNIER
AVOCAT et NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

François Avanthay
LL. B.
Avocat et Notaire
25-185, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-5029

TACHÉ AUTO BODY
317, rue Taché - Tél.: 247-7145
247-9550
ATA — Manitoba Automotive Trades Association
Consultez-nous sur



- Carosseries endommagées
- Voitures rouillées
- Peintures métalliques
- Peinture originale
- Estimés gratuits

430, rue Aulneau
Marc Poulin - Téléphone: 233-6546

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
Saint-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 233-8593

Divers

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TÉLÉPHONE: 247-3319

MARION RUBBER STAMP
169, rue Marion,
Saint-Boniface
Tél.: 233-2211
Tampons pour tous usages

Ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone: 233-7946

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
Saint-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André 256-3340

Chiropracteurs

Rendez-vous — Tél.: 433-7256
CENTRE CHIROPRATIQUE
SAINT-PIERRE-JOLYS
Rue Jolys Est
Saint-Pierre, Manitoba
R0A 1V0
Chiropraticien:
Roland-E. Bohémier, D.C.

Rendez-vous — Tél.: 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE
PROVENCHER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
CHIROPRACTICIENS:
Gilbert-E. Bohémier, D.C.
Wayne A.G. Longstaffe, B.S., D.C.

DR HENRI L. MARCOUX
chiropracticien
heures de bureau: 9h a.m. à 12h30 - 1h30 à 5h30 p.m.
Téléphone: 452-9803
226, chemin Saint Mary's
Saint-Boniface, Manitoba

Optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

Dr R.J. Lecker, optométriste
Dr M.N. Lecker, optométriste
Examen de la vue
James Shaen LTD.
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C-0B6
Tél.: 943-6628

Dr. R.J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ DE CHAUSSEE
Tél.: 233-3889
R2H 0G2

Plombiers

Balcaen J.-M. & Sons Ltd.
Plomberie, Chauffage et Tôlerie
Service prompt et efficace offert aux entrepreneurs ou aux individus
Homme de service en plomberie et chauffage de langue française
1392, route Pembina — Téléphone: 475-1506

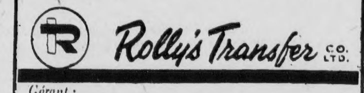
Transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.



85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.



Gérant:
Rolly Painchaud — Tél.: 256-5869

TÉLÉVISEURS ET FOURS
À MICRO-ONDES
À VENDRE OU À LOUER

Tél.: 233-1863

171, rue Marion
Saint-Boniface

Aurèle Dupuis, prop.
CARMAN MOXLEY RENTALS LTD

Entreprise générale d'électricité

Fontaine & Compagnie

165, boulevard Provencher, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

LA DIVISION SCOLAIRE LA MONTAGNE NO 28

Invite les candidatures aux postes suivants:

1 - "French, Social Studies", VII-IX
1 - Grade III, bilingue
1 - Grade 1, bilingue

Adressez toutes formules d'offres de services au:

Directeur Général
Division scolaire La Montagne No 28
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba
R0G 1M0
Tél.: 1-248-2228 Rés.: 1-744-2083

Conseil des ports nationaux

PORT DE CHURCHILL, MANITOBA

Avis aux entrepreneurs

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION DES INSTALLATIONS POUR L'ENTRETIEN ET LE MOUILLAGE D'HIVER, PORT DE CHURCHILL, CHURCHILL, MANITOBA" seront reçues au bureau du Secrétaire, Conseil des ports nationaux, Pièce 1701, Tour "A", Place de Ville, 320, rue Queen, Ottawa, Ontario, K1A 0N6, jusqu'à trois heures de l'après-midi, heure normale de l'est, jeudi, le 21 juillet 1977, alors que les soumissions reçues seront ouvertes en public par le Conseil.

Devis, formules de soumission et de contrat, cédule "A", les conditions ouvrières et enveloppes préadressées peuvent être obtenus en s'adressant au bureau du Directeur du port, Conseil des ports nationaux, C.P. 217, Churchill, Manitoba, R0B 0E0, contre un dépôt de cent dollars ($100.00) lequel sera remboursé sur retour en bonne condition des documents susnommés en deçà d'un mois de la date fixée pour la réception des soumissions. S'ils ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera forfait.

Tel que stipulé dans les devis, un cautionnement ou une obligation de garantie devra accompagner la soumission.

Le Conseil ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

F.B. Eliam,
Le secrétaire de la Corporation.

OTTAWA, Ontario
Le 30 juin 1977.

ON DEMANDE

Une personne pour s'occuper de 6 à 8 déficients mentaux (cas bénins) à la Résidence de Saint-Malo Inc. Très bon salaire.

Faire parvenir offre de services par écrit à:

Résidence de Saint-Malo Inc.
a s Ed. Dubois
Saint-Malo, Manitoba R0A 1T0
Tél.: 347-5298

WESTERN CANADA SCHOOL OF AUCTIONEERING LTD.

La première au Canada, la seule offrant un cours complet partout au Canada. Autorisée en vertu du Trade Schools Licensing Act, R.S.A. 1970, C. 366. Pour renseignements sur le prochain cours, écrivez à Case postale 687, Lacombe, Alberta, ou téléphonez au 782-6215.

PRIERE A SAINT JUDE

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron de cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire, dans le cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et les secours du Ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... (ici faites votre demande...) et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus, durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Ainsi soit-il.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

VENTE PAR SOUMISSIONS

LA DIVISION SCOLAIRE RHINELAND NO 18

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à **midi le 4 juillet 1977** pour l'achat de trois habitations construites par des étudiants et d'une remise à outils de 8 x 12.

On peut faire l'inspection de ces bâtiments sur le terrain de l'école W.C. Miller Collegiate durant les jours de classe, entre 9 A.M. et 3:30 P.M.

La soumission la plus élevée ne sera pas nécessairement acceptée non plus que toute autre.

Conditions: Comptant au moment de l'acceptation de la soumission.

HENRY F. FRIESEN
Secrétaire-trésorier
La Division scolaire Rhineland No 18
C.P. 390, Altona, Manitoba
Téléphone: 324-6491

Le Festival du Voyageur

demande

secrétaire exécutive

Qualifications:

1- Bonne connaissance de la langue française, parlée et écrite.
2- Aptitude à suivre les directives et à accepter les responsabilités de la position.
3- Initiative personnelle.

Salaire:

A négocier

Entrée en fonction:

le 15 juillet

Si vous êtes intéressée à ce poste, veuillez postuler par écrit ou en personne:

M. Gérald Turenne
directeur général
FESTIVAL DU VOYAGEUR
C.P. 10
219, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B5
Téléphone: 233-3460

EMPLOIS

Emplois: petites entreprises

Si vous dirigez une petite entreprise qui est prête à grandir et créer de nouveaux emplois permanents, le Gouvernement du Manitoba vous accordera une subvention allant jusqu'à $1,000 chaque fois que vous embaucherez trois employés. Nous paierons 50% de leurs salaires jusqu'à $250 par mois durant une période allant jusqu'à 4 mois.

Pour être éligible à ce programme, votre entreprise doit compter moins de 50 employés et oeuvrer dans l'un des domaines suivants: manufacture, commerce, transport, communications et autres services; services communautaires, entreprise personnelle; industrie primaire. Votre entreprise doit aussi être du Manitoba ou contrôlée au Manitoba.

Il n'en tient qu'à vous. Si votre entreprise est éligible au programme, discutez de la situation avec une personne éligible elle aussi et qui cherche de l'emploi et faites votre demande. Les demandes doivent être faites avant le 15 juin 1977. Le montant des subventions étant limité, il serait sage d'agir le plus tôt possible.

Emplois: sans travail

Bien que le programme de création d'emplois dans les petites entreprises ait pour objet principal de fournir des occasions de travail aux diplômés du groupe d'âge 17 à 25 ans et aux personnes de plus de 55 ans, les travailleurs en chômage ayant de la difficulté à trouver un emploi peuvent y être éligibles.

Pour être éligible au programme, vous devez avoir été en chômage durant au moins un mois ou avoir été aux études au cours du mois précédent la date de votre demande d'admission au programme. Vous êtes aussi éligible si vous touchez présentement des prestations d'assistance sociale du gouvernement fédéral ou du gouvernement provincial ou municipal. Seules les personnes cherchant un emploi permanent pourront être embauchées dans le cadre du programme de création d'emplois dans les petites entreprises.

Si vous êtes éligibles, procurez-vous une formule d'inscription, complétez la partie destinée à l'employé, et présentez-vous chez un employeur éligible au programme. Pressez-vous. L'employeur n'a que jusqu'au 15 juin pour faire sa demande.

Formules de demande

On peut obtenir des formules de demande et des renseignements additionnels en s'adressant au bureau de "Jobs in Small Business", au 155, rue Carlton, Winnipeg, 7e étage, ou au Centre de Main d'oeuvre du Canada le plus près de chez vous, ou encore au "Provincial Job Office". Au téléphone: (204) 944-2463 — à frais virés pour ceux qui téléphonent de l'extérieur de Winnipeg.

● La date limite pour soumettre sa demande est repoussée au 15 juillet 1977

Un programme de création d'emplois du Gouvernement du Manitoba

MANITOBA
DEPARTMENT OF INDUSTRY & COMMERCE

POSSIBILITÉ DE FORMATION

en vue d'emploi permanent

Notre mine à ciel ouvert prenant de l'ampleur, nous avons besoin de plus d'employés. Nous cherchons des personnes stables pour travailler à plein temps. Nous offrons une période de formation à des personnes qui auront à conduire des camions de mines de 50 à 150 tonnes. La période de formation ira jusqu'à dix semaines durant lesquelles l'aspirant touchera $6.389 de l'heure. Les candidats qui se seront qualifiés au cours de la période de formation verront leur taux horaire augmenter pour atteindre un maximum de $7.585 de l'heure.

L'entreprise offre de plus des avantages marginaux égalant les meilleurs et un plan d'acquisition de maison.

Si vous vous croyez éligible, faites parvenir votre curriculum vitae à:

Service du Personnel
McINTYRE MINES LIMITED
Case postale 2000
Grande Cache, Alberta
T0E 0Y0

Téléphone: (403) 827-3711

TRANSPORT CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées à Transport Canada et portant l'indication "Tender for Tanks and Gas Dispensers, Churchill Airport", seront reçues jusqu'à 3:00 P.M. HEURE DE WINNIPEG, le 22 JUILLET 1977 pour "Installation of tanks and gas dispensers at Churchill Airport, Churchill, Manitoba".

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Agent régional des Approvisionnements, Transport Canada, 6e étage, 125, rue Garry, C.P. 8550, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, sur réception d'un chèque visé au montant de $25.00 fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

D.A. Lane
Administrateur
Région du Centre
Administrateur des Transports aériens du Canada.



Centre de Main-d'oeuvre du Canada — **Canada Manpower Centre**

170, rue Marion. Tél.: 985-2510

8591 - **Technicien technicienne de radiologie diagnostique.** $750.00 par mois. Temporaire. 2 mois seulement. Expérience de préférence. Les heures de travail sont de 9h 30 à 5h30.

8597 - **Monteur de chassis et de portes.** $3.50 de l'heure. Emploi permanent, à temps plein. Expérience n'est pas nécessaire, mais on préfère une connaissance des outils requis.

8580 - **Empaqueteur de viande.** Salaire: $3.00 à $3.50 de l'heure. Bilingue. Expérience non requise. Peut aussi servir les clients au comptoir.

8586 - **Caissier cassière (station-service).** $3.15 de l'heure et plus. Emploi à mi-temps. Expérience non requise.

8601 - **Moniteur des activités culturelles.** Bilingue. Salaire: $180.00 par semaine. Emploi temporaire - 14 semaines. Travail hors de Winnipeg. Il s'agit de travailler avec de jeunes francophones Manitobains.

TRANSPORT CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS SCELLÉES, adressées à Transport Canada pour "Tank and Gas Dispensers, Winnipeg International Airport", seront reçues jusqu'à 3:00 P.M., HEURE DE WINNIPEG, le 22 JUILLET 1977, pour "Installation of tanks and gas dispensers at Winnipeg Int'l Airport, Winnipeg, Manitoba".

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Agent régional des Approvisionnements, Transport Canada, 6e étage, 125, rue Garry, C.P. 8550, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, sur réception d'un chèque visé au montant de $25.00 fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

D.A. Lane
Administrateur,
Région du Centre
Administrateur des Transports aériens du Canada.



MARC PRÉFONTAINE
IMMEUBLES
Tél. : 233-7901 Rés. : 269-2889
CANADA PERMANENT TRUST CO,
35, rue Marion, Saint-Boniface

À VENDRE

TRANSCONA - Duplex côte à côte, 5 pièces, 2 chambres à coucher, 2 ans seulement. Vacant. Possession immédiate. Prix réduit pour vente rapide. Appelez A.-J. Desaulniers 233-5874, ou Nu-World Realty 774-4471.

NORWOOD FLATS - Joli bungalow de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Lot: 50 x 110. Salle de récréation. Pour visiter appelez A.-J. Desaulniers 233-5874, ou Nu-World Realty 774-4471.

BLOUIN BUILDERS

PRÉSENTE
À SAINT-PIERRE, MANITOBA

- **"The Portland 936BL2"** - à seulement $37,600.
Maison complète et bien conçue, beaucoup d'espace, pourrait facilement être agrandie plus tard.
Deux chambres à coucher, salle de bains, grande cuisine, vivoir avec foyer naturel; pourra être agrandie pour contenir 4 chambres à coucher, une troisième salle de bains et une salle de séjour.
Cette conception prévoyant l'agrandissement représente une économie pour l'acheteur. Possibilité de financement par la C.H.L. (C.M.H.C.).

- **"The Cornwall 988B3"** - à seulement $38,434.
Très beau bungalow conçu pour ne perdre aucun espace. Trois chambres à coucher, salle à manger, vivoir avec foyer naturel, chauffage au gaz, tapis partout, sous-sol entier. Terrain de 80 x 140. Nouvelle subdivision. Possibilité de financement par la C.H.L. (C.M.H.C.).

Appelez dès maintenant pour votre nouvelle maison:

HUBERT COMTE, au 453-1668 ou 669-2472
OAKWOOD R.E.M. LTD.



Marquis Realty
365, rue Desautels, près Des Meurons. — 233-7963

RED RIVER COLLEGE
Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Garage. Au-dessous de $25,000. Possession le 1er septembre. Mme Al Forest, rés. 284-6458; bur. 233-7963.

EAST KILDONAN — AVENUE FEARN
Cette maison comprend beaucoup de commodités supplémentaires: environ, 1,668 pieds carrés, lot de 60 pieds, 3 chambres à coucher de bonne grandeur, grand salon, salle familiale, "sun-deck" au 2e étage. Allée de voiture pavée à l'avant et conduisant au garage double. En très bon état. Louise Fillion, bur. 233-7963, ou 942-8826 et laisser message pour no 342.

VIVIAN - MANITOBA
40 acres complètement boisées. 4½ milles à l'est de Vivian sur grand-route no 15. 660 pieds de frontage et ½ mille de profondeur. Louise Fillion, bur. 233-7963, ou 942-8826 et laisser message pour no 342. Mme Al Forest, bur. 233-7963; rés. 284-6458.

MUNICIPALITE DE STE-ANNE
160 acres boisées à 6 milles de Giroux. On demande $13,000. Louise Fillion, bur. 233-7963, ou 942-8826 et laisser message pour no 342.

ST-BONIFACE — CENTRAL
Près de toutes les commodités, écoles, églises et parc. Jolie maison de 2 étages. Idéale pour famille nombreuse. Complètement clôturée. Au-dessous de $33,000. Mme Al Forest, bur. 233-7963; rés. 284-6458.

ST-NORBERT — LOT 60 x 165
Maison de 3, 4 ou 5 chambres à coucher construite sur commande. Soubassement complètement fini. Toutes les draperies, réfrigérateur côte à côte, poêle, laveuse à vaisselle, garage chauffé au-dessus de la dimension moyenne. Le tout au-dessous de $55,000. Localité de choix. Mme Al Forest, rés. 284-6458; bur. 233-7963.

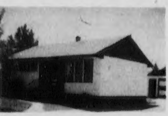
ST-NORBERT — $43,900
Plus de 1,000 pieds carrés. Bungalow de 3 chambres à coucher. 2 plomberies. Soubassement fini. Garage. Près de toutes les commodités. Mme Al Forest, rés. 284-6458; bur. 233-7963.

PLAGE ALBERT — 5 CHAMBRES A COUCHER
73 pieds de frontage à environ 200 pieds du lac. Salon 16 x 32 avec foyer "Franklin" ouvert. En bon état. Draperies mur à mur et ameublement inclus. Mme Al Forest, rés. 284-6458; bur. 233-7963.

931 LIPTON — 10% COMPTANT
Maison de famille de 3 chambres à coucher. Soubassement complet de bonne hauteur. Près de toutes les commodités. A une rue de Notre-Dame. On demande au-dessous de $26,000. Louise Fillion, bur. 233-7963, ou 942-8826 et laisser message pour no 342.

Au service des institutions depuis 1960
La procure générale des institutions inc.
624, avenue Taché, Saint-Boniface
247-8931
Germain Champagne, gérant

McKAGUE SIGMAR REALTY
Centre Southdale — 256-4356



PARC WINDSOR - Maison de 3 chambres à coucher, salle de récréation avec bar sans évier, salle de bains (2 morceaux) et salles à toutes fins. Garage double avec porte télécommandée. Beau lot boisé. Appelez Roland 247-6050.



CINQ ACRES - 30 minutes de Winnipeg. Bungalow de 2 chambres à coucher, 3e chambre à coucher, salle familiale et salle de bains au sous-sol. Prix raisonnable. Possession: 1er août ou septembre. Léo Grouette 257-2363.

AUBAINE A SOUTHDALE - Propriétaire transféré. Maison de 4 chambres à coucher. $41,500 seulement. Pour plus d'information, appelez Annette Roy 256-1186, ou McKague Sigmar 256-4356.

ILE-DES-CHENES - Jolie maison de 3 ans, 3 chambres à coucher, ayant plus de 1,260 pieds carrés. Soubassement fini. Garage double. Située sur lot de ½ acre, voisine de l'école. Appelez Roland 247-6050.

ILE-DES-CHENES - Vous désirez combattre l'inflation? Elevez des bestiaux, semez votre propre jardin sur un beau lot de 3 acres avec bâtiments. Appelez Roland 247-6050.

LORETTE - Maison construite sur commande ayant plus de 1,120 pieds carrés. Moins d'un an. Appelez Roland 247-6050.

STE-ANNE - 80 acres de bonne terre pour pâturage. $15,900. Appelez Roland 247-6050.

147 ENFIELD CRESCENT - $26,900 seulement. En bon état. Grande maison de famille ou duplex. Léo Grouette 257-2363.

BELLE GRANDE MAISON de famille. 4 chambres à coucher, salle à manger, grande cuisine, 2 salles de bains. Garage attenant. Appelez Corinne 256-4883.

ST-BONIFACE - Joli bungalow de 2 chambres à coucher, chambre supplémentaire au soubassement. Offre raisonnable acceptée. Appelez Noël Bérard 257-5456.

STE-ANNE - Grande maison de famille sur rue Centrale. Lot de 70 pieds de largeur. Ce joli bungalow comprend 3 chambres à coucher, salon, grande cuisine, style Island, avec grand espace pour les repas. Appelez Noël Bérard 257-5456.

PARC WINDSOR - Offre raisonnable acceptée pour ce joli bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon, salle à manger et chambres à coucher. Appelez Noël Bérard 257-5456.

POUR CONSTRUCTION, 20 acres de terrain. $9,500. Appelez Roland 247-6050.

PARC WINDSOR - 22 Oakmont - Air conditionné, 3 chambres à coucher, laveuse à vaisselle dans grande cuisine. Très propre. Léo Grouette 257-2363.

ST-VITAL - $34,900 - Maison de 4 chambres à coucher avec soubassement complet, tapis mur à mur. En très bon état. Grand lot. Garage. Possession immédiate. Paiement comptant très bas. Pour visiter, appelez R. Lejeune 256-8793.

SERVICE - MAISON DE CONFIANCE



Poutres
Poteaux
Bois de charpente
Produits asphaltés
Contreplaqué
Panneaux à murs
Produits créosotés
portes et châssis

Adressez-vous en français à:
ROGER PERRIN ou GERRY CHOISELAT
625, rue Marion, Winnipeg, Man. R2J 0K3
Au téléphone: 233-7121

ALEXANDER AGENCIES LTD.
TELEPHONE: 284-5390

ST-NORBERT
Bungalow extra moderne. Soubassement très bien fini, garage, serre, très belle cour, jardin.

LA SALLE
Grande maison, 4 chambres à coucher, sur grand lot. Possession immédiate.

BOUL. VILLENEUVE
Jolie maison, 5 pièces, 2 chambres à coucher, sur grand lot, clôturé 2 côtés. $27,500 seulement.

RUE RITCHOT
Maison, 2 étages, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Armoires en acajou, salle de bains en couleur, tapis mur à mur. Possession immédiate.

LA BROQUERIE — RUE SAVARD
Bungalow très attrayant, près de 1,200 pieds, décoré avec goût. 1½ salle de bain, tapis mur à mur, etc., etc. Garage attenant, grand patio 14 x 52, entrée de voiture pavée, à l'avant. Un an seulement.

APPELEZ JEANNE FILLION 889-2785
P. PINEAU 269-6873
JOE CAMPEAU 269-3303

METRO AGENCIES LTD
294, rue Marion, St-Boniface, tél.: 247-2351
Nap et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510
Ron Gagnon - Rés.: 233-8498

PARC WINDSOR EXCLUSIVE - Maison de 3 chambres à coucher, cuisine avec "Dînette", salle de récréation. En très bon état.



RUE ST-JEAN-BAPTISTE
Maison, 1½ étage, 2 chambres à coucher ou plus, beau grand lot.



SOUTHDALE - $61,900 - Bungalow très propre, 3 chambre à coucher, salle à manger avec portes coulissantes donnant sur patio. Bonne localité.





RUE VALADE
Maison en bon état, actuellement revenu. Très bonne localité, en face du parc La Vérendrye.

RUE CATHEDRALE
Bâtisse de 4 logis. En très bon état. En face de l'école et du parc Provencher. On demande $39,000.

RUE BERRY - Maison, 2 étages, 2 logis ou maison de famille.

NORWOOD - $38,500 - Maison de 1½ étage, 2 chambres à coucher, salle à manger, soubassement complet. Garage. Près école, autobus et transport.

BÂTIMENT DE COMMERCE - Crème glacée, chiens chauds, "hamburgers". Comprend aussi un très beau logis de 2 chambres à coucher.

RUE RITCHOT - Maison de famille de 2 étages.

RUE RITCHOT - Maison, 1½ étage avec 3 petits logis.



DANIS REALTY LTD. Tél.: 257-2570
125, chemin Sainte-Anne, Saint-Vital R2M 2Z1



NOUVEAU SUR LE MARCHE - Joli grand bungalow de 3 chambres à coucher âgé de 2½ ans. Grande cuisine. Belle maison "Manor". Appelez Myrna Hill, rés. 257-1695, ou "pager" 943-8889 code 158, ou bureau 257-2570.

ST-VITAL - Joli bungalow moderne de 6 pièces, salle à manger, grande cuisine, salle de récréation. Appelez Aimé Fillion, rés. 256-4762, ou bur. 257-2570.



ST-BONIFACE - Grande maison de famille d'environ 2,000 pieds carrés. Salle à manger, 6 chambres à coucher, 3 salles de bains, cave à la grandeur. Garage. Lot 50 x 118. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Prix: $48,900. Appelez Yvette Pelletier 233-9207.

RUE HINDLEY - Maison, 4 chambres à coucher. Prix: $25,900. Appelez Yvette Pelletier, rés. 247-2372, bur., 257-2570.